



L'intendant Jean Talon visite une famille d'habitants. (Crédit : Lawrence R. Batchelor, Bibliothèque et Archives Canada, numéro d'acquisition 1983-45-3, C-011925.)

Dans ce numéro...

Mot de la présidente/A word from your President	2	Madeleine Warren : a life full of ups and downs	16
Nouvelles de l'Association	5	Grande fête du printemps au Parc aquarium de Québec	20
Trois pionnières, les épouses de nos trois premiers ancêtres	6	L'Inde, pays mystérieux...	21
Three Pioneers: The Wives of Our First Ancestors.	6	Rencontre avec Léger Robitaille, membre à vie	22
Marguerite Buletez, une Fille du Roy courageuse	8	Un commerçant ambulancier	27
Marguerite Buletez, a courageous "Daughter of the King" 8		Chronique de l'Internet / Internet Chronicle	28
Marie Maufait, une pionnière dans l'histoire des Robitailles	12	Nouvelles brèves	29
Marie Maufait, a pioneer in the history of the Robitaille	12	Grande journée commémorative	30
Madeleine Warren au parcours mouvementé	16	Souper de gala	31
		Convocation des membres	32

Mot de la présidente

Bonjour à tous,

Nous venons d'entamer l'année 2008, année exceptionnelle pour l'Association des familles Robitaille. C'est l'année du 20^e anniversaire de fondation de notre belle et dynamique Association qui a eu lieu grâce à Lorraine Robitaille-Samson, celle-ci ayant eu l'idée initiale d'une telle Association en 1988.

❑ Activités du vingtième anniversaire

À l'occasion des fêtes de notre 20^e anniversaire, le Conseil d'administration avait organisé un voyage pour que nos cousins de France puissent venir nous visiter. N'ayant pas eu assez d'inscriptions pour réaliser le voyage, le CA a dû abandonner ce projet. Afin de permettre à nos cousins canadiens, américains et d'ailleurs, de venir fêter avec nous, le Conseil a reporté l'activité du 4 août au 7 août. Ce sera alors un rassemblement de deux jours, c'est-à-dire les 7 et 8 août, ce qui facilitera la réservation des chambres d'hôtel. Nous espérons de tout cœur que vous contribuerez à réaliser ce merveilleux rassemblement.

L'activité du jeudi **7 août 2008** sera une journée de rencontres et de festivités, où l'Association rendra «*Hommage aux épouses de nos Ancêtres, Marguerite Buletez, Marie Maufait et Madeleine Warren*». Les activités des célébrations du 7 août auront lieu dans le secteur de Gaudarville, terre de nos ancêtres, c'est-à-dire à L'Ancienne-Lorette. Nous aurons l'honneur d'avoir la présence de monsieur Jean-Charles Bou, Consul général adjoint de France à Québec.

Depuis vingt ans vous, chers cousins de partout à travers le monde, avez lu le Bulletin de l'Association *Les Robitaileries*, avez participé à diverses activités, avez rencontré des Robitaille dans diverses provinces, divers pays, grâce au bénévolat de tous les Robitaille qui ont bien voulu s'impliquer dans l'Association des familles Robitaille. Encore aujourd'hui en 2008, plu-

A word from your President

Translated by Johanne Boucher

Greetings to all,

2008 has just started and already it promises to be an exceptional year for the *Association des familles Robitaille* as it is the 20th anniversary of its foundation. This milestone is a testimonial to Lorraine Robitaille-Samson who first worked towards founding our association, back in 1988.

❑ Events planned for the 20th anniversary

To celebrate the 20th anniversary, the Board of directors had organized a special trip for our cousins from France. But, because of an insufficient number of enrollees, the Board had to cancel this touring offer. Nonetheless, and so that our cousins from the rest of Canada, from the United States and from France can enjoy our celebrations, the Board decided to postpone to August 7 and 8, the event originally planned for August 4. It should be easier to get hotel rooms for just two nights. We sincerely hope that you will help us make sure this two-day event is a success.

The agenda for **Thursday August 7, 2008** will include a meet and greet event as well as a tribute to the wives of our ancestors: «*Hommage aux épouses de nos ancêtres, Marguerite Buletez, Marie Maufait et Madeleine Warren*». Activities held on August 7, will center in the Gaudarville area, in the village of L'Ancienne-Lorette, where our ancestors were first established. We will have as our guest of honour, Mr. Jean-Charles Bou, Dep-



sieurs s'impliquent avec fierté et amour pour le maintien de notre Association et ses réalisations.

Aussi, le vendredi **8 août 2008** sera un magnifique moment pour manifester votre appui et votre reconnaissance à nos pionniers, en participant à un grand Souper de gala qui aura pour thème « *Reconnaissance aux pionniers fondateurs et à nos héros contemporains* ». Ce Souper de gala sera sous la présidence de monsieur Michel Robitaille, Chargé de mission au ministère des Relations internationales, Délégué général du Québec à New-York de 2002 à 2007. C'est avec dignité que nous fêterons dans une ambiance musicale. Vous avez les détails de ces festivités dans ce Bulletin.

Le comité organisateur des fêtes du 20^e anniversaire de fondation travaille depuis plus d'un an à la préparation d'un programme qui nous laisse entrevoir un franc succès qui se confirmera par votre présence et celle des cousins de l'extérieur du Québec qui seront nombreux.

La meilleure manière de dire MERCI à tous nos bénévoles est de vous joindre à nous en grand nombre, accompagnés de membres de votre famille. Nous avons tous hâte de vous voir et d'échanger avec chacun d'entre vous. Si vous avez des faits ou souvenirs de vos ancêtres, nous serions heureux de les connaître et de les partager avec les cousins.

❑ **Brunch en rouge**

Le 17 février dernier avait lieu notre traditionnel « Brunch en rouge », fête de l'amour qui fut un franc succès. Bravo à tous les participants et participantes qui sont venus fêter la Saint-Valentin où le rouge était à l'honneur! Félicitations à notre chef cuisinier Yvan qui avait concocté un brunch raffiné. Il sait toujours nous faire goûter des mets exceptionnels.

Que dire de notre conférencière exceptionnelle, Louise Robitaille-Roy, vêtue d'un magnifique *sari* bleu, qui nous a fait découvrir l'histoire, les beautés et les richesses du mystérieux pays de l'Inde. Par son dynamisme et son professionnalisme, elle a su nous émerveiller par les nombreuses diapositives qu'elle nous a présentées. On se serait cru

à la Consular General for France in Québec City.

For 20 years now, you, our cousins from all corners of our country and of our world, have been reading our newsletter *Les Robitailleries*, have been participating in our activities, have met other namesakes in various provinces and countries because of the volunteer work some of our Robitaille relatives have dedicated to the Association. Still today in 2008, many of you are deeply engaged in maintaining the Association and its endeavours.

This is why, Friday **August 8, 2008**, will be dedicated to the recognition and support of those who were the pioneers of the Association. We will hold a Gala dinner to celebrate our founders. The theme being « *Reconnaissance aux pionniers fondateurs et à nos héros contemporains* », this Gala will be hosted by Mr. Michel Robitaille, official representative of the Department for International Affairs, Québec Delegate General in New York from 2002 to 2007. This dinner will be a distinguished celebration set in a warm musical ambiance.

The organizing committee for the 20th anniversary celebrations has been working for over a year to prepare a program which will only be successful if you, our local members and cousins from farther away, make it a point to join in.

The best way to say THANK YOU to all the volunteers is to come in great numbers and to bring with you other Robitaille relatives. We look forward to exchanging news, meeting you and above all taking part in the celebrations. If you know of specific facts about our ancestors or have memories that we could share with everyone, do not hesitate to contact us before August.

❑ **Colourful Brunch**

On February 17, we held our traditional « Brunch en rouge », a lovely event which was very appreciated. Congratulations to all who came to this Valentine's Day wearing red! We also want to congratulate our chef Yvan who had prepared a delightful menu. He has a knack for exceptionally tasteful discoveries.

vraiment en Inde. Une autre surprise nous attendait, le mari de Louise, Paul-Émile Roy, était revêtu de la tenue de la haute classe indienne.

❑ Dictionnaire des familles Robitaille

Même si nous n'entendons pas beaucoup parler du *Dictionnaire généalogique des familles Robitaille*, il y a plusieurs petites abeilles qui travaillent dans l'ombre et que je remercie et félicite pour leur implication. Ces personnes ne comptent pas les heures qu'elles donnent pour la réalisation du Dictionnaire. Si tout va bien, vous aurez sûrement une belle surprise lors des festivités.

Si vous avez des données sur votre famille, des faits historiques, des documents, des actes notariés ou de l'État civil, des contrats, etc., il est très important de nous les transmettre et nous vous les retournerons si désiré. Plus nous recevrons d'information, plus notre Dictionnaire sera important.

❑ Rencontre printanière

À l'occasion de la 20^e assemblée générale qui aura lieu le 24 mai 2008, le CA a choisi un endroit où toute la famille pourra venir se divertir, tout en faisant le bilan de la dernière année. À l'Aquarium de Québec, l'inscription débutera à 10 h.

À la fin de cette année qui a passé si vite avec la préparation des différents événements, je tiens à remercier et souligner la grande disponibilité des membres du Conseil d'administration ainsi que des bénévoles qui ne sont pas membres du CA et qui donnent de leur temps au Salon des familles-souches, à la préparation du bulletin *Les Robitaileries*, au site web, aux photos et aux comptes rendus d'événements, etc.

Si vous voulez que notre Association continue à rayonner, il est important et nécessaire qu'il y ait des personnes qui se joignent à nous pour renforcer le CA et aider ses membres. Vous nous renouvelez votre confiance année après année, n'hésitez pas à promouvoir notre Association auprès des membres de votre famille ou à des connaissances. Manifestez votre intérêt et votre fierté d'être membre de notre belle Association.

Louise Robitaille-Roy, beautifully dressed in a blue sari, talked about and showed us the magnificent treasures and beautiful sights of India, a country rich with history and mystery. We experienced India as if we were there and to our surprise Louise's husband, Paul-Émile Roy, came in wearing the traditional high cast habits.

❑ Dictionary of the Robitaille family

Even if we don't hear often about *the Dictionnaire généalogique des familles Robitaille*, we know there are a number of working bees who spend hours on end to collect and organize all the data. If all goes well, we might be able to surprise you in the summer. Please join me in showing your appreciation to the dedicated volunteers who work on this project.

Should you have historical data, documents, legal deeds or records of agreements, please send them to us and once we have copied the data, the documents will be returned to you. The more data we can get our hands on, the most useful our dictionary will be.

❑ Spring meeting

The Board of directors decided to hold the 20th Annual General Assembly on May 24, 2008, in a venue where families will be welcome. The meeting will start with registrations at 10 am at the *Aquarium de Québec* and participants will have time to review the achievements of the last year and visit an always fascinating waterworld.

As we approach the end of a year during which we worked on organizing so many events, I want to thank the members of the Board of directors who made themselves available as well as all volunteers who contributed their time to the booth at the *Salon des familles-souches* (root families exhibition), to the writing and editing of this newsletter, *Les Robitaileries*, to the maintenance of our Web site, to taking photographs and writing reports on our various events.

If you wish for the Association to continue to expand, it is important that you join the Board of directors and support our various project teams. By renewing your annual membership, you renew

Je vous attends en grand nombre au parc Aquarium, où toute la famille vivra une expérience enrichissante. Il y a tant à apprendre! Le parc Aquarium vous promet une expérience rafraîchissante! En plus, vous aurez la chance d'avoir un bon repas qui est compris dans le prix de votre inscription.

N'oubliez pas de compléter le coupon-réponse de la feuille annexée au présent Bulletin et que nous devons recevoir le plus tôt possible, avant le 15 mai 2008, afin de faire les réservations nécessaires pour cette activité.

En pensant à notre relève, invitez vos enfants et même vos petits-enfants à vous accompagner à l'Aquarium de Québec et aux autres activités. Ils pourront constater comme il est agréable de festoyer ensemble.

Nicole, votre présidente

your confidence in our administrators and we ask that you take every opportunity to promote the Association amongst your friends and relatives.

I look forward to seeing many of you at the Aquarium for a unique family experience. This location offers much to learn as well as a refreshing park. Don't forget that a wonderful meal is included in the registration fee.

Please fill out the coupon included with this newsletter and return it to us as soon as possible, or by May 15, 2008 at the latest. We will then make the reservation for our event.

All of us need to think of succession planning and this is why we suggest that you invite your sons and daughters and your grand-children to come with you at the Aquarium de Québec and at all our other activities. They will experience first hand the pleasure of celebrating family values.

Your President, Nicole

Nouvelles de l'Association

Renouvellement de votre adhésion

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion.

Pour connaître votre date d'échéance, regardez la date inscrite à la suite de votre adresse sur la couverture arrière de votre Bulletin.

Éventuellement toutes les adhésions seront renouvelables le 31 décembre.

Évitez à nos bénévoles de faire des rappels.

Avis de recherche (90 ans et +)

Si vous avez des personnes de plus de 90 ans dans votre famille, contactez un membre du Conseil d'administration pour que l'on puisse l'interviewer et que son histoire fasse partie du Patrimoine des Robitaille. Nous avons trois noms en banque. Nous publierons éventuellement leur histoire dans les futurs Bulletins. Continuez à nous contacter et nous écrire.

Activité du printemps 2008

Quand : Samedi le **24 mai 2008**, de 10 h à 16 h

Où : À l'**Aquarium de Québec** près des ponts Pierre Laporte et de Québec

Programme : Dîner, assemblée annuelle et visite guidée (à un prix avantageux) de l'Aquarium

Notez cette activité à votre agenda dès maintenant.

MÉCANIQUE AUTOMOBILE



BROSSARD
Performance

**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL,
LES SAULES, QC G1P 2J9

TÉL.: 872-3376
FAX: 872-3404

Claude Robitaille
Propriétaire

Trois pionnières, les épouses de nos trois premiers ancêtres

Par René Robitaille, Saint-Lambert-de-Lauzon

À l'occasion du 20^e anniversaire de l'Association, le Conseil d'administration veut mettre une emphase spéciale sur l'histoire des femmes qui sont liées par descendance directe ou par alliance à des Robitaille. Un hommage officiel leur sera rendu lors du grand rassemblement du 4 août 2008 au Parc Robitaille, sur le site même des terres ancestrales. Il y aura un dévoilement d'une plaque commémorative en leur honneur, mais avec une attention toute particulière aux épouses des trois premiers Robitaille qui se sont mariés en Nouvelle-France. Des quatre frères de la famille dont les parents Martine Cormont et Jean Robitaille étaient demeurés en Artois, Jean, Pierre et Philippe ont pris comme épouses des femmes exceptionnelles. Elles venaient de milieux différents et l'histoire de leurs vies mérite d'être racontée. Le quatrième frère, Nicolas, est resté célibataire et on ne sait rien de ce qu'il est advenu de lui après les années 1695.

À cause de l'organisation patriarcale de notre société, l'histoire des femmes est généralement moins mise en évidence que celle des hommes. Le vieux dicton, qui dit que derrière la réussite d'un homme il y a une femme qui travaille dans l'ombre, est particulièrement vrai pour nos trois ancêtres maternelles qui ont élevé une famille.

D'abord Jean fut le premier à se marier dès son arrivée en 1670 à Marguerite Buletez, une Fille du Roy. Ces Filles du Roy n'étaient pas des filles de joie. Le roi Louis XIV avait autorisé l'envoi de femmes pour augmenter la population de la jeune colonie. D'après l'historien Yves Landry, il y aurait eu autour de 770 Filles du Roy qui auraient débarqué à Québec entre 1663 et 1773. Selon lui, «ces filles étaient des immigrantes, filles ou veuves, venues au Canada et ayant présumentement bénéficié de l'aide royale dans leur transport ou leur établissement, ou dans l'un ou l'autre». Elles étaient volontaires, plusieurs savaient lire, écrire, tricoter, faire de la lingerie, de la broderie et de la dentelle. Souvent orphelines et

Three Pioneers: The Wives of Our First Ancestors

*By René Robitaille, Saint-Lambert-de-Lauzon.
Translated by David F. Robitaille, North Vancouver.*

On this the 20th anniversary of the Association, the Board of Directors wishes to give special emphasis to the history of the women who are linked by birth or by union with the Robitailles. Official recognition will be given to them during the rally at Robitaille Park on August 4, 2008, on the very site settled by our ancestors. A commemorative plaque in their honor will be unveiled, paying special attention to the wives of the three first Robitailles who were married in New France. Of the four brothers from the family of Martine Cormont and Jean Robitaille who lived in the Artois region of France, Jean, Pierre, and Phillip chose exceptional women as wives. They came from different environments, and their stories need to be told. The fourth brother, Nicolas, remained unmarried and we know nothing about what happened to him after 1695.

Because of the patriarchal organization of our society, women's stories are generally less well known than men's. The old saying to the effect that behind every successful man there is a woman working in the shadows, is particularly true for our three maternal ancestors who raised families.

Jean was the first to marry after his arrival in 1670. His wife was Marguerite Buletez, a “daughter of the king”. These girls were not prostitutes. King Louis XIV authorized the sending of women to the young colony to increase the population. According to the historian, Yves Landry, some 770 “daughters of the king” arrived in Quebec between 1663 and 1773. According to him, “*these girls were immigrants, unmarried or widows, who came to Canada, presumably with support from the crown for their transportation or settlement or both*”. They came voluntarily, many of them were able to read, to write, to knit, to sew, to embroider, and to make lace. Many of them were orphans and poor; they re-

pauvres, elles recevaient une dot du roi, ce qui les aidait à partir une nouvelle vie.

En 1675, ce fut au tour de Pierre de prendre épouse, en la personne de Marie Mauffait, jeune fille de treize ans et demi, née à Québec. Elle avait presque seize ans lors de la naissance de son premier enfant. Pierre avait sans doute eu le temps de défricher une partie de sa terre et de jeter les bases d'une petite maison pour élever avec Marie leur famille. Ce fut sûrement très difficile pour Marie de mettre au monde treize enfants, de tenir maison dans des conditions sans confort, où le courage et la débrouillardise étaient nécessaires pour survivre.

Philippe est arrivé 23 ans après ses trois frères, en 1693. S'établissant à Montréal, il épousa Madeleine Warren, une femme de la Nouvelle-Angleterre qui s'était retrouvée dans cette ville après des péripéties incroyables. L'histoire de cette femme et celle de sa fille Christine née d'un mariage précédent pourraient faire le sujet d'une véritable saga familiale. À ce jour, il n'y a pas de descendance connue de Philippe et Madeleine. Mais deux de leurs garçons furent des coureurs de bois et ont disparu sans laisser de traces. Peut-être qu'ils ont une descendance quelque part. Peut-être qu'ils ont changé de nom. Peut-être qu'un jour on trouvera des descendants de ce couple dans l'Ouest canadien ou le Sud-Ouest américain. Qui sait?

L'Association est heureuse de présenter dans ce Bulletin l'histoire exceptionnelle de ces trois femmes fières et travaillantes, ces trois belles-sœurs d'origine très différentes, c'est-à-dire d'origine française, canadienne et américaine, ces trois mères dévouées à leur famille, ces trois épouses mariées à trois frères Robitaille.

Il ne faut pas se surprendre de découvrir les différences dans l'orthographe de leurs noms de famille. En effet, dans les documents de l'époque, on retrouve écrit Buletez et Bulté, Mauffait, Mauffay et Mauffet, Warren et Houarine.

Bonne lecture!

ceived a dowry from the king that helped them leave for a new life.

In 1675 it was Pierre's turn to take a wife, in the person of Marie Mauffait, a young girl, thirteen and a half years old who was born in Québec City. She was almost 16 when her first child was born. By then Pierre had undoubtedly had time to clear a part of his land and to build the foundations of a little house in which to raise his family with Marie. It must have been extremely difficult for Marie to bring 13 children into the world, to keep the house amid difficult working conditions, where courage and quick wittedness were necessary for survival.

Philippe arrived in 1693, 23 years after his three brothers. He settled in Montréal, and married Madeleine Warren, a woman from New England who found herself in Montréal after a series of incredible adventures. The history of this woman and of her daughter Christine, the child of a previous marriage, could easily be the subject of a real family saga. As of now we are not aware of any descendants of Philippe and Madeleine. But two of their sons were fur trappers (*coureurs de bois*) and they disappeared without a trace. Perhaps they have descendants somewhere. Maybe they changed their name. One day, perhaps, we will find the descendants of these two brothers somewhere in western Canada or the south western USA. Who knows?

The Association is happy to include in this issue of the newsletter the exceptional history of these three proud and hard-working women, these three sisters-in-law from very different origins, that is of French, Canadian, and American origins, these three mothers devoted to their families, these three wives married to three Robitaille brothers.

Readers should not be surprised to see differences in the spelling of their family names. In documents from that time we see "Buletez" and "Bulté"; "Mauffait," "Mauffay," and "Mauffet"; "Warren" and "Houarine."

Happy reading!

Marguerite Buletez, une Fille du Roy courageuse

Par Lorraine Robitaille-Samson, Québec

Marguerite Buletez est arrivée à Québec en 1670 à l'âge de 23 ans. Elle faisait partie du groupe des Filles du Roy arrivées en Nouvelle-France cette année-là. Marguerite connaissait probablement Jean Robitaille de longue date puisqu'ils étaient tous deux du bourg d'Auchy en Artois. Arrivés en Nouvelle-France la même année, il est aussi possible qu'ils aient fait la traversée de l'Atlantique à bord du même bateau.

Le père de Marguerite qui résidait dans la Seigneurie de Gaudarville avait émigré en Nouvelle-France vers 1668 avec sa deuxième femme, Jeanne Charron et leur fille Marie-Anne. Marguerite n'avait pas accompagné sa famille en 1668. Elle est venue rejoindre les siens en 1670 en profitant des avantages accordés aux Filles du Roy. Elle apporta des biens estimés à 200 livres et avait droit à un don de 50 livres du roi.

Jean est l'aîné des quatre frères Robitaille venus s'établir en Nouvelle-France. Il y arrive à l'âge de 27 ans. Le 16 novembre 1670, devant le notaire Romain Becquet, il signe un contrat de mariage avec Marguerite Buletez. Deux jours plus tard, devant le notaire Gilles Rageot et en présence de Jean-Baptiste Peuvret, Seigneur de Mesnu, il signe un contrat de concession de terre située en la Seigneurie de Gaudarville, à L'Ancienne-Lorette. Son lot comprend « *trois arpens de terre de front entre la route de Champigny d'une part et le ruisseau dict Saint Michel d'autre part joignant d'un Costé à Pierre Robitaille et d'autre côté à Nicolas Robitaille* ». Le 21 novembre 1670, Jean épouse Marguerite Buletez, fille de Pierre (Isidore) et de défunte Louise Pépin, de Champigny. La première chapelle de L'Ancienne-Lorette n'ayant été inaugurée que le

Marguerite Buletez, a courageous "Daughter of the King"

By Lorraine Robitaille-Samson, Québec.

Translated by David F. Robitaille, North Vancouver.



L'intendant Jean Talon

Marguerite Buletez arrived in Quebec in 1670 at the age of 23. She was one of the group of "Daughters of the King" who arrived in New France that year. Marguerite had likely known Jean Robitaille for many years since they were both from the town of Auchy in the Artois region. Since they both arrived in New France the same year, it is also possible that they crossed the Atlantic together on the same ship.

Marguerite's father, who lived in the Seigneurie of Gaudarville, had emigrated to New France with his second wife, Jeanne Charron and their daughter Marie-Anne. Marguerite did not accompany her family in 1668. She rejoined them in 1670, taking advantage of the rights and privileges accorded to "Daughters of the King." She brought with her goods with a total value of 200 livres and she was eligible for a grant of 50 livres from the king.

Jean was the oldest of the four Robitaille brothers who came to settle in New France. He was 27 years old when he arrived. On November 16, 1670, before the notary Roman Becquet, he signed a marriage contract with Margaret Buletez. Two days later, before the notary Gilles Rageot and in the presence of Jean-Baptiste Peuvret, seigneur of Mesnu, he signed a land concession contract for a piece of land in the seigneurie of Gaudarville in L'Ancienne-Lorette. His lot included "*three arpens of land between the road to Champigny on one side and the St-Michel brook on the other adjoining on one side the land of Pierre Robitaille and on the other side that of Nicolas Robitaille*." On November 21, 1670 Jean married Marguerite Buletez, daughter of Pierre (Isidore) and the late Louise Pépin of Champigny. Since the first

4 novembre 1674, Jean et Marguerite se marient à la paroisse de Notre-Dame de Québec

L'intendant Talon est présent lors de la signature du contrat de mariage et c'est à cette occasion qu'il lui verse ce don ordinaire de 50 livres. Nous pouvons supposer que c'est grâce à ces argents que Jean et Marguerite ont pu construire leur maison à L'Ancienne-Lorette. Ils y accueillent probablement Pierre et Nicolas, les frères de Jean, pendant quelques années.

Le 19 février 1672, devant le notaire Gilles Rageot, Jean Robitaille signe un autre contrat de concession de terre située dans la Seigneurie de Gaudarville avec Jean-Baptiste Peuvret de Mesnu. Ce contrat concerne un lot « *aboutissant aux habitations de la route de Gaudarville d'un côté et d'autre côté les Pères Jésuites* ».



Présentation des filles du roi aux autorités de Québec. L'intendant Talon a assisté au mariage de Marguerite et Jean.

Jean et Marguerite ont une famille de six enfants. Deux garçons et une fille décèdent en bas âge. Les deux garçons décèdent avant le recensement de 1716, la fille, avant même celui de 1681 :

- **Jean-François**, né à L'Ancienne-Lorette et baptisé le 6 avril 1672 à la Mission de Sillery.
- **Joseph-Martin**, né et baptisé le 3 août 1676 à L'Ancienne-Lorette. Joseph-Martin avait été confirmé le 4 avril 1684 à Québec.
- **Marie-Marguerite**, baptisée le 9 mars 1680 à L'Ancienne-Lorette.

Deux filles et un fils parviennent à l'âge adulte :

- **Marie-Madeleine**, née à L'Ancienne-Lorette et baptisée à la Mission de Sillery le 19 novembre 1673, est témoin au mariage de son frère Charles-François en 1705 et apparaît au recensement de Québec en 1716 comme demeurant avec ses parents. Elle décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 décembre 1740 et elle est inhumée au Cimetière des Pauvres le lendemain. Le registre de l'Hôtel-Dieu mentionne « *filie âgée de 70 ans* ».
- **Marie-Thérèse** est baptisée le 22 mars 1678 à L'Ancienne-Lorette. Elle se marie le 19 décembre 1717 à

chapel in L'Ancienne-Lorette was not established until November 4, 1674, Jean and Marguerite were married at Notre-Dame in Québec.

The intendant, Jean Talon, was present at the signing of the marriage contract and he presented Marguerite with the grant of 50 livres on that occasion. We can assume that it was thanks to this money that Jean and Marguerite were able to build their home in L'Ancienne-Lorette. They likely entertained Jean's brothers, Pierre and Nicolas, there for several years.

On February 19, 1672, before the notary Gilles Rageot, Jean signed another contract for a concession of land located in the Seigneurie of Gaudarville, with Jean Baptiste Peuvret de Mesnu. This contract concerned a piece of land “*adjoining the houses on the Gaudarville road on one side and the Jesuit fathers on the other*”.

Jean and Marguerite had six children. Two boys and a girl died young. The two boys died before the census of 1716; the girl, before the census of 1681 :

- **Jean François** was born and baptized on April 6, 1672 at the Sillery Mission.
- **Joseph Martin** was born and baptized August 3, 1676 in L'Ancienne-Lorette. He was confirmed on April 4, 1684 in Québec.
- **Marie-Marguerite** was baptized March 9, 1680 in L'Ancienne-Lorette.

Two girls and one boy lived to become adults:

- **Marie-Madeleine** was born in L'Ancienne-Lorette and baptized at the Sillery Mission on November 19, 1673. She was a witness at the wedding of her brother Charles-François in 1705, and her name appears in the Québec census of 1716 as living with her parents. She died at the Hôtel-Dieu Hospital on December 20, 1740 and she was buried in the cemetery for the poor the next day. According to the hospital records she was “*an unmarried woman, 70 years old*”.
- **Marie-Thérèse** was baptized on March 22, 1678 in L'Ancienne-Lorette. On December 19, 1717 at Notre-Dame of

riés. Pendant plusieurs générations, tous leurs descendants se sont mariés à Neuville.

Charles-François a signé un contrat de concession de terre à Neuville avec Nicolas Dupont devant le notaire Bernard de la Rivière le 7 août 1711. Il a aussi passé plusieurs contrats devant le notaire Louis Chambalon pour des baux à rente foncière lui permettant d'utiliser les moulins à eau et à vent de la Seigneurie de Neuville. Il décède à Neuville le 11 mars 1727, à l'âge de 46 ans.

En 1693, année de l'arrivée de son frère Philippe, le 23 mars, Jean Robitaille signe un contrat de vente devant le notaire François Genaple. Il cède sa concession de terre à son frère Pierre et va demeurer dans la ville de Québec. Le contrat de vente stipule, en plus de la terre, une « *maison de pièces de bois les uns sur les autres à un étage seulement de vingt-sept pieds de longueur et dix-sept de largeur, garnie de son plancher, et couverte de paille, avec un angard entouré de pieux et couverte aussi de paille* ». Jean cède également à son frère Pierre sa part de la concession que Nicolas avait laissée par « un simple accord entre eux, en s'en allant en France ».

Sur le contrat de mariage de son fils Charles-François, on peut lire « *en présence de Sieur Jean Robitaille, aubergiste en cette ville rue du sault au matelot et Marguerite Bulté sa femme* ». En 1693, Jean avait alors 50 ans et trois de ses enfants demeuraient encore à la maison : Marie-Madeleine 20 ans, Marie-Thérèse 15 ans et Charles-François 12 ans. Lorsque ce dernier atteint l'âge de 13 ans, le 31 octobre 1694, son père signe un contrat chez le notaire Louis Chambalon pour son engagement comme apprenti chez Louis Mercier, serrurier, pour une période de trois ans. Plus tard, sur son contrat de mariage, Charles-François se dit « *taillandier* ». Ces artisans fabriquaient des outils et des fers tranchants utilisés par les cultivateurs tels que haches et bêches. Ils faisaient aussi le métier de forgeron.

Jean Robitaille décède le 22 mars 1715, à l'âge de 73 ans. Il est inhumé le lendemain à Notre-Dame de Québec. Les funérailles sont présidées par l'abbé Goulven/Calvarin, vicaire chanoine de la Cathédrale, en présence de l'abbé Lepicart, cha-

Charles-François and Marie-Louise had five daughters and a son, Charles-François, all baptized in Neuville. These Robitailles certainly took root in that parish since Charles-François' son and three of his daughters were married there. For several generations, all of their descendants were married in Neuville.

Charles-François signed a contract for a concession of land in Neuville with Nicolas Dupont before the notary Bernard de la Rivière on August 7, 1711. He also signed many leases before the notary Louis Chambalon, permitting him to use the water mills and windmills in Neuville. He died in Neuville on March 11, 1727 at the age of 46.

In 1693, the year that his brother Philippe came to New France, Jean Robitaille signed a sales contract before the notary François Genaple on March 23. He ceded his land concession to his brother, Pierre, and went to live in the city of Québec. The contract stipulated that, in addition to the land, a “*one-storey house made of stacked logs, 27 feet long and 17 wide, furnished with a floor and covered with straw, with a shed (angard) fenced with stakes and also covered with straw.*” Jean also gave his brother Pierre his portion of the concession which Nicolas had given him by means of “a simple understanding between them when he left for France”.

On his son Charles-François' marriage contract, we read “*in the presence of Mr Jean Robitaille, innkeeper, in this town on Sault-au-Matelot Street, and Marguerite Bulté, his wife.*” In 1693, Jean was 50 years old, and three of his children were still living at home: Marie-Madeleine, 20 years old; Marie-Thérèse, 15; and Charles-François, 12. When the youngest turned 13, on October 31, 1694, his father signed a contract before the notary Louis Chambalon making him an apprentice to Louis Mercier, a locksmith, for a period of three years. Later, in his marriage contract, Charles-François described himself as a toolmaker (*taillandier*). These craftsmen made tools such as axes and spades used by farmers. They also worked as blacksmiths.

Jean Robitaille died on March 22, 1715, at the age of 73. He was buried the next day at Notre-Dame of Québec. The funeral mass was celebrated by

noine de la Cathédrale et Desmaizerets, grand chantre. À cette occasion, dans le registre de la paroisse, il apparaît sous le nom de Jean-Baptiste, probablement son nom de baptême.

Dans le cahier de la Confrérie de Sainte-Anne de 1657 à 1723, on peut lire «*Marie Bulté, femme de Jean Robitaille, s'est enrôlée dans la Confrérie de Ste-Anne le 4 avril 1710*». Dans le recensement de Québec en 1716, elle est citée comme «*cabaretière âgée de 66 ans* ». Elle décède le 25 juin 1732 et est inhumée le lendemain à Notre-Dame-de-Québec à l'âge respectable de 85 ans. Le registre de la paroisse mentionne «*épouse de Jean-Baptiste Robitaille, âgée de 95 ans*». Il y a sûrement erreur puisqu'elle est née en 1647. Les funérailles sont présidées par le curé Boullard et les ecclésiastiques Desgly et Noël ont signé comme témoins. Marguerite a survécu dix-sept ans à son mari. Elle laisse dans le deuil sa fille Marie-Madeleine, qui décédera huit ans plus tard, et son fils Charles-François établi à Neuville.

Marguerite Buletez et Jean Robitaille ont vraiment posé la pierre angulaire de l'établissement des frères Robitaille à L'Ancienne-Lorette. Leur descendance n'est pas très nombreuse. Ils n'ont eu qu'un seul fils qui lui-même n'a eu qu'un fils. Dans les générations suivantes, on compte plusieurs filles mais seulement un fils ou deux. Il faut attendre aux quatrième et cinquième générations pour vraiment voir les descendants de Jean Robitaille et Marguerite Buletez.

Canon Goulen-Calvarin, vicar of the cathedral, in the presence of Canon Lépicaert and the cantor Desmaizerets. In the parish registry for the funeral, his name was given as Jean-Baptiste, probably his baptismal name.

In the journal of the Society of Saint-Anne for the period from 1657 to 1723, we read that, "Marie Bulté, wife of Jean Robitaille, joined the Society of Saint-Anne on April 4, 1710". In the Québec census of 1716, she is listed as "a 66-year-old inn-keeper." She died on June 25, 1732, at the highly respectable age of 85 and was buried the next day at Notre-Dame-de-Québec. The parish registry indicates that she was "the 95-year-old wife of Jean-Baptiste Robitaille". That was almost certainly an error since she was born in 1647. The funeral mass was celebrated by the Father Bouillard, the parish priest, and Fathers Desgly and Noël signed as witnesses. She left behind her daughter, Marie-Madeleine, who would die eight years later, and her son Charles-François, both of whom were living in Neuville.

Marguerite Buletez and Jean Robitaille laid the cornerstone for the establishment of the Robitaille brothers in L'Ancienne-Lorette. They had few descendants. They had only one son and he had only one son himself. For the next several generations, there were many daughters but only one or two sons. It is until the fourth generation that we really begin to see the descendants of Jean Robitaille.

Marie Maufait, une pionnière dans l'histoire des Robitaille

Par Lorraine Robitaille-Samson, Québec.

Marie Maufait peut être considérée comme l'ancêtre maternelle ayant eu le plus grand nombre de descendants portant le patronyme Robitaille. Sa vie est remplie d'événements que l'on jugerait aujourd'hui d'héroïques.

Marie est née à Québec le 13 octobre 1661. Son père, Pierre Maufay, habitant de la Côte St-Michel de Sillery, est le fils de Toussaint et de Jacqueline Bénard, de St-Côme-de-Vair, arrondissement Mamers, évêché Le Mans, Maine (Sarthe). Elle épouse Pierre Robitaille en 1675, cinq ans après que ce dernier soit arrivé de France et qu'il ait défriché une partie de la concession qu'il avait obtenue dans la seigneurie de Gaudarville. Il avait 23 ans et elle avait 13 ans et demie.

Les futurs époux signent un contrat de mariage devant le notaire Gilles Duquet le 5 mai 1675. Marie est accompagnée de son père, de sa mère Marie Duval, de sa soeur Jeanne et son mari Simon Allain qui demeuraient sur une terre non loin de celle des Robitaille. Les parents de Marie promettent de fournir à leur fille:

« la veille des espousailles une vache à lait et un cochon nourritureau, habiller leur dite fille le jour de ses noces suivant sa condition luy donner six chemises, six mouchoirs, six coiffes, une couverture, une chaudière, une paire de draps et six serviettes le tout neuf... »

Malheureusement, on ne trouve pas trace du mariage Robitaille-Maufait dans les registres paroissiaux. L'Ancienne-Lorette ayant inauguré sa première église paroissiale en 1676, peut-être se sont-ils mariés à la mission de Sillery où un incendie a détruit tous les documents vers 1680.

Marie Maufait : a pioneer in the history of the Robitailles

By Lorraine Robitaille-Samson, Québec.
Translated by David F. Robitaille, North Vancouver

Marie Maufait could be considered as our maternal ancestor since she had the largest number of descendants bearing the Robitaille family name.

Her life was full of events that today we would consider heroic.

Marie was born in Québec on October 13, 1661. Her father, Pierre Maufay, who lived on St. Michael's hill in Sillery, was the son of Toussaint and Jacqueline Bénard, from St. Come de Vair, in the Mamers arrondissement, of the diocese of Le

Mans, Maine (Sarthe). She married Pierre Robitaille in 1675, five years after he had emigrated from France and cleared a portion of the land grant he had received from the Seigneurie of Gaudarville. He was 23 years old, and she was 13 and a half.

The spouses-to-be signed a marriage contract before the notary, Gilles Duquet, on May 5, 1675. Marie was accompanied by her father, her mother Marie Duval, her sister Jeanne and Jeanne's husband Simon Allain who lived on a piece of land not far from the Robitaille land. Marie's parents promised to supply their daughter with the following:

“A party on the eve of her wedding, a milk cow, and a pig; to dress their daughter for her wedding and to give her six shifts (chemises), six handkerchiefs, six hats, a blanket, a pair of sheets, and six towels...all new”

Unfortunately, there is no trace of the Robitaille-Maufait marriage in the parish records. L'Ancienne Lorette opened its first parish church in 1676; perhaps they were married at the mission in



Maison Robitaille bâtie vers 1830 par Pierre (5^e gén.) à l'endroit même où fut construite la première maison.

Marie Maufait assure la postérité des Robitaille en donnant une belle famille de 13 enfants à son mari: 10 garçons et 3 filles. Trois fils décèdent en bas âge: Romain 2 mois, Louis 5 ans et Claude 3 ans, baptisés à L'Ancienne-Lorette. Le deuil le plus cruel est sans doute celui de Charles, décédé à 26 ans. François demeure célibataire et décède à 40 ans. Nous n'avons aucune trace de Charlotte-Catherine.

Leurs cinq autres garçons et deux filles se sont mariés :

- **André**, l'ainé, est né le 16 et baptisé le 17 juillet 1678 par le père Chaumonot, missionnaire, curé fondateur de la paroisse de L'Ancienne-Lorette. Il épouse Marguerite Hamel, fille de Jean et de Félicité Levasseur, le 19 janvier 1706 à L'Ancienne-Lorette. Ils ont 3 fils mais son épouse décède le 31 mars 1711 à l'âge de 26 ans. Il se remarie deux ans plus tard, le 11 septembre 1713 à Notre-Dame-de-Foy, avec Françoise Catherine Chevalier, veuve de Denis Masse et mère de deux enfants de 1 et 3 ans. Ils ont 7 enfants ensemble, dont 2 décèdent en bas âge. André est inhumé à L'Ancienne-Lorette le 16 janvier 1736 l'âge de 58 ans.
- **Marie-Suzanne**, baptisée le 16 août 1680, épouse Guillaume Belot, fils de Blaise et de Hélène Calais, le 14 novembre 1707 à L'Ancienne-Lorette. Ils ont 8 enfants. Elle est inhumée à Notre-Dame-de-Foy le 6 novembre 1760 à l'âge de 80 ans.
- **Pierre** est né le 11 et baptisé le 12 octobre 1682. C'est à l'âge de 39 ans qu'il épouse Madeleine Berthiaume, le 27 novembre 1721 à Notre-Dame-de-Foy. Née à Sillery vers 1686, fille de Jacques et de Catherine Bonhomme, elle avait d'abord épousé Charles Danet, veuf de Catherine Brassard, père de 2 enfants. Ils en ajoutent 5 autres. La veuve Danet a donc 7 enfants lorsqu'elle épouse Pierre en 1721. Cependant, les registres mentionnent que le père des 6 enfants de Madeleine Berthiaume, nés après 1721 est François Robitaille. Il y a eu probablement erreur dans l'acte de mariage, mais en seront-nous jamais certains?... Nous n'avons aucune trace de Pierre (devenu François?) après sa naissance, sauf ce mariage de 1721, à moins que ce soit François (voir plus bas) (par erreur appelé Pierre) qui ait épousé Madeleine Berthiaume, veuve Danet.
- **Charles**, né le 23 et baptisé le 24 avril 1685 à L'Ancienne-Lorette et inhumé le 7 mars 1711 à L'Ancienne-Lorette à l'âge de 26 ans.
- **Jean**, né en 1687, épouse Marguerite Meunier, fille de Mathurin et de Marie-Madeleine Meneux, le 26 janvier 1717 à L'Ancienne-Lorette. Ils ont 11 enfants dont 3 fils et 3 filles qui se sont mariés. C'est lui qui est resté dans la maison paternelle. Jean est inhumé à L'Ancienne-Lorette le 13 novembre 1748 à l'âge de 71 ans. Marguerite Meunier se marie en secondes noces avec Antoine Ouvrard, veuf de Angélique Vézina, le 19 juillet 1751 à L'Ancienne-Lorette. Elle est inhumée à L'Ancienne-Lorette le 18 avril 1774 à l'âge de 89 ans.
- **Marie-Agnès**, née en 1689, épouse Eustache Liénard Mondor dit Durbois, fils de Sébastien et de Françoise Pelletier, veuf de Marie-Madeleine Maufay, le 4 novembre 1715 à L'Ancienne-Lorette. Ils ont 6 enfants. Eustache Durbois est inhumé le 26 septembre 1749 à l'âge de 60 ans, et Marie-Agnès est inhumée le 28 décembre 1759 à l'âge de 70 ans, tous deux à L'Ancienne-Lorette.
- **François**, né le 9 et baptisé le 11 octobre 1691 à Notre-Dame de Québec (voir Pierre). Il est décédé le 30 mars

Sillery where a fire destroyed all of the records around 1680.

Marie Maufait assured herself a place in history by giving birth to 13 children by her husband : 10 boys and 3 girls. Three sons died at early ages: Romain, 2 months; Louis, 5 years; and Claude, 3 years. They were all baptized in L'Ancienne-Lorette. The cruelest loss was undoubtedly that of Charles, who died at the age of 26. François remained a bachelor and died at the age of 40. We have no record of Charlotte Catherine.

The five other boys and two girls all got married:

- **André**, the eldest, was born on July 16, 1678 and baptized on July 17 by Father Chaumont, a missionary and the founding pastor of the parish of L'Ancienne-Lorette. He married Marguerite Hamel, daughter of Jean and Félicité Levasseur on January 19, 1706 in L'Ancienne-Lorette. They had 3 sons but his wife died on March 31, 1711 at the age of 26. He remarried two years later on September 11, 1713 at Notre-Dame-de-Foy (Our Lady of Faith) church. His new wife was Françoise Catherine Chevalier, the widow of Denis Masse and mother of two children aged 1 and 3. They had 7 children of their own, of whom two died young. André was buried in L'Ancienne-Lorette on January 16, 1736 at the age of 58.
- **Marie-Suzanne**, baptized on August 16, 1680, became the wife of William Belot, son of Blaise and Hélène Calais, on November 14, 1707 in L'Ancienne-Lorette. They had 8 children. She was buried at Notre-Dame-de-Foy on November 6, 1760 at the age of 80.
- **Pierre** was born on October 11, 1682 and baptized the following day. At the age of 39 he married Madeleine Berthiaume on November 27, 1721 at Notre-Dame-de-Foy. His wife was born in Sillery around 1686, the daughter of James and Catherine Bonhomme. She was first married to Charles Danet, a widower who had been married to Catherine Brassard and who was the father of 2 children. They had five more children together. The widow Danet, therefore, had 7 children when she married Pierre in 1721. However, the records show that the father of Madeleine Berthiaume's 6 children born after 1721 was François Robitaille. There probably was an error in the marriage certificate, but will we ever know for certain? We have no trace of Pierre (did he become François?) after his birth, except for this marriage in 1721, unless it was François (see below) (mistakenly called Pierre) who married Madeleine Berthiaume, the widow Danet.
- **Charles** was born on April 24, 1685 and baptized the following day. He was buried on March 7, 1711 in L'Ancienne-Lorette at the age of 26.
- **Jean**, who was born in 1687, married Marguerite Meunier, the daughter of Mathurin and Marie-Madeleine Meneux on January 26, 1717 in L'Ancienne-Lorette. They had 11 children of whom 3 boys and 3 girls later married. Jean lived in his parents' home. He was buried in L'Ancienne-Lorette on November 13, 1748 at the age of 71. His widow was remarried to Antoine Ouvrard, Angélique Vézina's widower, on July 19, 1751 in L'Ancienne-Lorette. She was buried in L'Ancienne-Lorette on April 18, 1774 at the age of 89.
- **Marie-Agnès** was born in 1689 and married Eustache Liénard Mondor known also as Durbois on November 4, 1715 in L'Ancienne-Lorette. He was the son of Sebastian and

1733 à l'âge de 40 ans. Madeleine Berthiaume est décédée le 27 décembre 1755 à l'âge de 69 ans.

· **Joseph**, né le 25 et baptisé le 27 octobre 1693, épouse Catherine Drolet, fille de Pierre et de Catherine Routier, le 21 janvier 1722 à L'Ancienne-Lorette. Ils ont 12 enfants. Joseph est inhumé le 3 mars 1756 à l'âge de 63 ans et Catherine est inhumée le 17 décembre 1782 à l'âge de 86 ans, tous deux à L'Ancienne-Lorette.

· **Romain**, né et baptisé le 26 juillet 1696, épouse Marie-Françoise Lemarié, fille de Charles et de Françoise Sédilot, le 10 octobre 1723 à Notre-Dame-de-Foy. Ils ont 7 enfants. Romain est inhumé le 3 décembre 1749 à l'âge de 53 ans et Marie-Françoise le 8 avril 1774 à l'âge de 75 ans, tous deux à L'Ancienne-Lorette.

Le recensement de 1681 mentionne que Pierre avait 30 ans et Marie 18. Ils avaient 2 enfants: André 4 ans et Marie 1 an. Ils possédaient un fusil, 6 bêtes à cornes et 16 arpents en valeur. En avril 1683, Pierre s'engage à nettoyer un arpent de terre *enlever toutes les fredoches et les brûler, et autres bois ne laissant au plus 12 souches*, appartenant à son beau-frère, Pierre Maufay, ceci pour la somme de 60 livres.

En 1693, après plus de vingt ans de travail, lorsque la famille comptait déjà 7 enfants, Pierre acquiert les concessions de ses deux frères, Jean et Nicolas. La ferme de Jean comporte alors en plus de la terre, une maison *de pièces de bois les unes sur les autres* et un hangar *entouré de pieux et couvert de paille*. Nicolas avait donné verbalement sa concession à ses frères avant de retourner en France.

En 1677 décède Pierre Mauffet, le père de Marie, mais ce n'est qu'en 1694 que les huit frères et soeurs Mauffet vendent leur part d'héritage à Joseph Mauffe. Ce dernier promet de payer à Pierre Robitaille, pour la part de sa femme Marie Mauffait, la somme de 167 livres. Faut croire que Joseph Mauffet a connu de graves difficultés financières puisque plus tard, un document signé par Marie Mauffait disait que *«Le vingt-quatre d'avril 1730 jay Marie Mauffait donnez pouvoirs à mon fils jean robitaille de soutenir la criée de la terre de Joseph Mauffet qui a estez fait à Sainte Foy et ajugez à Monsieur Danta-gnac don jen suy tres contant.»*

En 1715, Pierre maintenant âgé de 60 ans, est probablement très malade puisqu'il signe un contrat de vente d'une partie de sa terre en faveur de son fils Jean et qu'il décède huit jours plus tard. Il lègue *une terre en habitation pour le prix de 800 livres*. Dans le contrat, il est aussi stipulé que pour trois

Francoise Pelletier and the widower of Marie-Madeleine Maufay. They had 6 children. Eustache Durbois was buried on September 26, 1749 at the age of 60, and Marie-Agnès on December 28, 1759 at the age of 70, both in L'Ancienne-Lorette.

· **François** was born on October 9, 1691 and baptized 2 days later at Notre-Dame de Québec (Our Lady of Québec) church (see Pierre). He died on March 30, 1733 at the age of 40. Madeleine Berthiaume died on December 27, 1755 at the age of 69.

· **Joseph** was born on October 25, 1693 and baptized on the 27th. He married Catherine Drolet, the daughter of Pierre and Catherine Routier on January 21, 1722 in L'Ancienne-Lorette. They had 12 children. Joseph was buried on March 3, 1756 at the age of 63 and Catherine was buried on December 17, 1782 at the age of 86, both in L'Ancienne-Lorette.

· **Romain** was born and baptized on July 26, 1696. He married Marie-Françoise Lemarié, the daughter of Charles and Françoise Sédilot, on October 10, 1723 at Notre-Dame-de-Foy (Our Lady of Faith). They had 7 children. Romain was buried on December 3, 1749 at the age of 53 and Marie-Françoise on April 8, 1774 at the age of 75, both in L'Ancienne-Lorette.

The 1681 census records that Pierre was 30 years old and Marie, 18. They had 2 children: André 4 years and Marie 1. They owned a rifle, 6 head of cattle, and 16 arpents of land. In April 1683 Pierre undertook to clear one arpent of land belonging to his brother-in-law, Pierre Maufay, for the sum of 60 pounds.

By 1693, after more than 20 years of work, at a time when the family had 7 children, Pierre acquired the lands owned by his two brothers, Jean and Nicolas. Jean's farm included, in addition to the land, a house *“made of pieces of wood laid on top of each other“* a shed *“surrounded by stones and covered with straw.”* Nicolas had yielded his concession to his brothers verbally before returning to France.

In 1677, Marie's father, Pierre Mauffay, died; but it was not until 1694 that the eight Mauffet brothers and sisters sold their parts of the inheritance to Joseph Mauffet. He promised to pay Pierre Robitaille 167 livres for his wife Marie Mauffait's portion. It seems clear that Joseph Mauffet experienced serious financial difficulties since a document signed by Marie Mauffait indicated that *“On April 24, 1730 I, Marie Mauffait, gave my son Jean Robitaille the authority to sell at auction Joseph Mauffet's land.”*

In 1715 Pierre, who was then 60 years old, was likely quite ill since he signed a sales contract for a part of his land in favor of his son Jean and he

ans de pension non payée, Jean donne 75 minots de blé à ses parents. Pierre Robitaille est inhumé le 8 mai. À ce moment-là, seulement André et Marie-Suzanne étaient mariés. Charles étant décédé, six enfants adultes vivaient donc sous le toit paternel avec Marie.

Le 29 avril 1716, comme le veut la loi, le notaire Bernard de la Rivière procède à l'inventaire des biens de Pierre. Il est très intéressant de constater, à l'aide de cet inventaire, tout le travail accompli par ce jeune Français arrivé 46 ans plus tôt et par sa femme: avoir élevé une famille de 9 enfants vivants et mis en valeur pour l'agriculture 10 arpents de terre. De plus, Marie devait confectionner tous les vêtements de la famille puisqu'elle possédait *un métier garni de ses lames, un ros à une poignée, un rouet*. Les Robitaille élevaient leurs propres moutons qui leur fournissaient la laine nécessaire. Ils possédaient 3 vaches, 5 brebis, 4 petits agneaux, 4 taureaux, 2 *cavales* (juments) et 3 cochons. Ils ont toutefois quelques dettes:

- 20 livres au chirurgien Gaspart Emery dit la Sonde;
- 40 livres aux dames de l'Hôtel-Dieu (probablement pour l'hospitalisation de Marie-Suzanne le 6 avril 1699 durant une période de 16 jours);
- 133 livres au marchand Pierre Haimard;
- 40 livres au sieur Pelletier de la Côte St-Michel;
- 20 livres pour 20 messes commandées par les enfants pour le repos de l'âme de leur père.

Marie a survécu 15 ans à son époux. Elle décède le 21 décembre 1730 à l'âge de 73 ans. Le registre de L'Ancienne-Lorette mentionne *morte d'une attaque d'apoplexie*. Elle a eu la joie de voir 7 de ses enfants se marier et avait plusieurs petits-enfants. Seul François est resté célibataire et est décédé trois ans après sa mère.

Il importe ici de rendre un hommage tout à fait spécial à cette ancêtre Marie Maufait. Peut-on s'imaginer une petite fille de 13 ans et demi se marier et aller demeurer dans une maison en bois rond, en plein bois, sur le bord d'un ruisseau? Cette petite Marie devait jouir d'une excellente santé pour élever sa famille dans des conditions de vie aussi difficiles. Elle nous donne un exemple de courage peu ordinaire et mérite toute notre admiration.

died eight days later. He bequeathed "*a habitable piece of land with a value of 800 livres.*" In the contract he also stipulated for three years of free room and board Jean should give 75 measures (*minots*) of corn to his parents. Pierre Robitaille was buried on May 8. At that time only André and Marie-Suzanne were married. Charles had died, and six adult children were living in the family home with Marie.

On April 29, 1716, as required by law, the notary, Bernard de la Rivière, made an inventory of Pierre's assets. It is very interesting to learn, from this inventory, about all the things accomplished by this young Frenchman who had arrived 46 years earlier and his wife: they raised a family of 9 living children and cultivated 10 arpents of land. In addition, Marie made all the clothes for the family since she owned a loom and a spinning wheel. They raised sheep and used the wool to make clothes. They owned 3 cows, 5 sheep, 4 lambs, 2 mares, and 3 pigs. They also had some debts:

- 20 livres to the surgeon Gaspar Emery;
- 40 livres to the nuns at the Hôtel-Dieu Hospital (probably to cover the cost of Marie-Suzanne's hospitalization on April 6, 1699 for 16 days);
- 133 livres to the merchant Pierre Haimard;
- 40 livres to a Mr. Pelletier from Côte St-Michel;
- 20 livres for 20 masses requested for the repose of Pierre's soul by his children.

Marie outlived her husband by 15 years. She died on December 21, 1730 at the age of 73. The parish registry indicates that she died of an attack of apoplexy. She had the joy of seeing seven of her children married and she had many grandchildren. Only François remained unmarried and died three years after his mother.

It is important to recognize the very special contribution made by our ancestor, Marie Maufait. Can we imagine how a little girl of 13 and a half could get married and settle in a log cabin, in the middle of a forest by the banks of a creek? This young woman had to enjoy good health in order to raise her family in such difficult conditions. She is, for us, a model of extraordinary courage and she deserves our admiration.

Madeleine Warren au parcours mouvementé

Par Lorraine Robitaille-Samson, Québec.

Madeleine Warren, épouse de Philippe Robitaille, a eu un parcours de vie mouvementé. Elle est née le 24 février 1662 à Berwick, en Nouvelle-Angleterre du mariage de Jacques Warren, Écossais protestant et de Margaret ... Irlandaise catholique. Elle était la troisième épouse de Richard Otis, forgeron. Il avait déjà une famille nombreuse et elle lui a donné deux filles, Hanna et Christine. Richard Otis, très âgé, a probablement été tué par les Indiens, ainsi que Hanna âgée de deux ans. Madeleine a été enlevée par les Indiens avec Christine, âgée de trois mois, et trois autres enfants de Richard: John, Stephen et Nathaniel. Le reste de la famille, parmi lesquels il y avait trois filles de Richard, fut rescapé par un groupe qui poursuivait les ravisseurs près de la ville de Conway. Probablement que Madeleine et sa fille Christine ont été rachetées aux Indiens par quelques braves Français qui les ramenèrent à Montréal.

Madeleine Warren dite « Grizel » apprend le français et est baptisée à Montréal dans la foi catholique le 9 mai 1693. Elle a été nommée Marie-Madeleine, du nom de sa marraine, dame Marie-Madeleine Dupont, épouse de Monsieur le moine Écuyer Sieur de Maricour, Capitaine de détachement de la marine. Son parrain est Jacques Leber, marchand. Elle est confirmée quatre mois plus tard, le 8 septembre 1693 et c'est le 15 octobre de la même année qu'elle épouse Philippe Robitaille. Son parrain et sa marraine sont présents au mariage. Dans le contrat de mariage le jour précédent, le futur mari consent à prendre Christine comme sa propre enfant. C'est donc le 14 octobre 1693, devant le notaire Bénigne Basset à Montréal, que Philippe signe un contrat de mariage avec Madeleine Houarine (Warren). Il a 30 ans, se dit « tonnelier » et est arrivé en Amérique 23 ans après ses trois frères. En France, les tonneliers étaient des artisans qui fabriquaient et réparaient les tonneaux et les récipients en bois. Le 15

Madeleine Warren: a life full of ups and downs

*By Lorraine Robitaille-Samson, Québec.
Translated by David F. Robitaille, North Vancouver.*

Madeleine Warren, Phillip Robitaille's wife, had a life full of ups and downs. She was born on February 24, 1662 in Berwick in New England, the daughter of James Warren, a Scottish protestant, and Margaret ... an Irish catholic. She was the third wife of Richard Otis, a blacksmith. He already had a large family and she gave him two daughters: Hanna and Christine. Richard Otis was very old and he was probably killed by Indians as was Hanna who was two years old at the time. Madeleine was kidnapped by the Indians, along with Christine, aged three months, and three more of Richard's children: John, Stephen, and Nathaniel. The rest of the family, including three of Richard's daughters, was rescued by a group of men who chased the invaders near the town of Conway. It seems likely that Madeleine and her daughter Christine were rescued from the Indians by some brave Frenchmen who brought them to Montréal.

Madeleine Warren, also known as “Grizel,” learned French and was baptized into the Catholic faith in Montréal on May 9, 1693. She was christened Marie-Madeleine after her godmother, Mrs. Marie-Madeleine Dupont, the wife of the captain of the naval detachment. Her godfather was Jacques Leber, a merchant. She was confirmed four months later, on September 8, 1693, and she married Philippe Robitaille on October 15 of the same year. Her godmother and godfather attended the wedding. In the marriage contract, Philippe agreed to adopt Christine as his daughter. On October 14, 1693, before the notary Bénigne Basset in Montréal, Phillip signed a marriage contract with Madeleine Houarine (Warren). He was 30 years old, gave his occupation as cooper, and arrived in North America 23 years after his three brothers. (In France, coopers were artisans who made barrels and wooden containers.) He married Madeleine on October 15,

octobre 1693, à Notre-Dame de Montréal, il épouse donc Madeleine, veuve de Richard Labosse (Othys), « *anglaise vivant habitant du village d'Annord proche de Boston, en la Nouvelle-Angleterre, et demeurant à Ville-Marie* ». Madeleine Warren dite « *Grizel* » a 31 ans.

Marie-Madeleine Warren reçoit sa citoyenneté en mai 1710. Dans le « *registre des captifs rachetés* » elle est appelée madame « *Grizalem* ». Elle semble avoir aidé ses amis captifs et avoir aidé aussi le père Mériel dans son ministère auprès d'eux.

Philippe et Marie-Madeleine ont eu une famille de cinq enfants:

· **Georges**, né le 18 et baptisé le 19 avril 1701 à Notre-Dame de Montréal, décède le 19 février 1703 à l'âge de 2 ans.

Trois autres fils, Philippe, Jacques et Jean, mènent la vie d'engagés pour aller vers l'Ouest puisqu'ils signent des contrats d'engagement chez le notaire Antoine Adhémar « *pour aller dans les bois d'En hault jusqu'au Lac Erié et en Dessendre lannée prochaine Et d'ayder En montant amenés un Canot Chargés de marchandises Et En dessendan amener un Canot Chargés de pelteries* ». Il y avait alors deux catégories de voyageurs:

Les « *mangeurs de lard* » ainsi nommés parce que le lard constituait leur ration quotidienne. Ils expédiaient la marchandise de traite à Fort Williams et rapportaient à Montréal les fourrures recueillies dans le Nord par les « *hivernants* ».

Les « *hivernants* », ces hommes du Nord, s'engageaient pour au moins une année, ordinairement trois, parfois cinq. Hommes à tout faire ils étaient aussi canotiers, interprètes, commis, guides, artisans, explorateurs, chasseurs, pêcheurs, constructeurs et bien sûr traiteurs. Plusieurs d'entre eux prenaient femme en pays de traite. Ces « *mariages à la mode du pays* » sont à l'origine de la nation métisse.

Nous pouvons supposer que les fils de Philippe Robitaille appartenaient à cette dernière catégorie de voyageurs.

· **Philippe**, baptisé le 5 février 1695 à Notre-Dame de Montréal s'engage le 29 août 1715. Il décède le 17 septembre 1720 à Notre-Dame de Montréal à l'âge de 26 ans. Il était célibataire.

1693 at Notre-Dame in Montréal. She was described as the widow of Richard Labosse (Othys) “*an English-speaking woman from the village of Annord near Boston, in New England, and residing in Ville-Marie (Montréal)*.” Madeleine Warren, called “*Grizel*,” was 31 years old.

Marie-Madeleine became a citizen in May of 1710. In the official register of recovered captives, she is referred to as Mrs. Grizalem. She apparently tried to help her fellow prisoners, and she also worked with Father Mériel in his work with them.

Phillip and Marie Madeleine had five children:

· **Georges**, born on April 18, 1701 and baptized the following day at Notre-Dame, died February 19, 1703 at the age of 2.

Three other sons—Phillip, James, and John—worked in the fur trade since they signed contracts before the notary Anthony Adhémar “*to go through the north woods as far as Lake Erie with a canoe loaded with merchandise, and to return the following year with a canoe loaded with furs*.” There were two kinds of “*voyageurs*”:

The “*bacon eaters*”, so called because bacon was the staple of their daily food ration. They transported trading merchandise to Fort Williams, and brought back to Montréal the furs collected in the north by the “*winterers*”.

The “*winterers*” hired themselves out for at least one, usually three, and sometimes five years. Jacks of all trades, they worked as canoers, interpreters, clerks, guides, artisans, explorers, hunters, fishers, builders, and certainly as traders. Many of them took women in lieu of payment, and these marriages were the origin of the Métis.

We may assume that Philippe Robitaille's sons were winterers.

· **Philippe**, baptized on February 5, 1695 at Notre-Dame in Montréal. He signed a contract as a voyageur on August 29, 1715. He died in Montreal on September 17, 1720 at the age of twenty-six. He was unmarried.

· **Jacques** was baptized on January 29, 1697 at Notre-Dame in Montréal. He was a voyageur from September 9, 1715 until September 9, 1728. On August 26, 1719 at Michillimakinac, he signed a note for 1953 livres in favor of Paul Marin who deposited this document in Montréal with the notary Gaudron de Chèvremont on August 11, 1736.

· **Jacques** est baptisé le 29 janvier 1697 à Notre-Dame de Montréal et s'engage comme « *voyageur Engagé Ouest* » du 9 septembre 1715 au 9 septembre 1728. Il signe un billet pour une valeur de 1953 livres le 26 août 1719 à Michillimakinac en faveur de Paul Marin qui dépose ce document à Montréal chez le notaire Gaudron de Chèvremont le 11 août 1736. Le fort français de Michillimakinac était situé au nord du lac Michigan.

· **Jean** est baptisé le 10 mars 1699 à Notre-Dame de Montréal et s'engage comme « *voyageur Engagé Ouest* » le 28 mai 1718 et du 11 juin 1720 au 9 septembre 1728.

Quelle fut la destinée de Jacques et de Jean? Malheureusement, nous n'avons aucune autre trace de ces deux fils de Philippe et Marie-Madeleine.

Finalement, les Robitaille ont une fille:

· **Marguerite** est née le 1^{er} et baptisée le 2 avril 1703 à Notre-Dame de Montréal. Elle se marie le 13 avril 1722 à Notre-Dame de Montréal à l'âge de 19 ans avec Jean-Baptiste Biron, 20 ans, fils de Pierre et de Marie Jeanne Dumouchel. Jean-Baptiste Biron est marchand et le couple s'installe dans le quartier Ste-Marie, à Ville-Marie. Quelques années plus tard, ils vont demeurer le long du Richelieu, à St-Ours et à Chambly. Ils n'ont pas eu de descendants.

On ne connaît aucun descendant de Philippe Robitaille et de Marie-Madeleine Warren.

Christine, la fille de Marie-Madeleine Warren et Richard Othys et adoptée par Philippe Robitaille, est baptisée le 15 mars 1689 et est probablement éduquée par les religieuses. Elle devient à l'âge de 18 ans la seconde femme de Louis LeBeau. Le mariage est célébré à Ville-Marie le 14 juin 1707. LeBeau est âgé de 29 ans et est menuisier. De ce mariage naissent deux filles, Marie-Anne et Madeleine. Christine reçoit sa citoyenneté en même temps que sa mère en 1710. Son mari décède en février 1713.

En 1714, le Capitaine Thomas Baker vient au Canada comme interprète pour la compagnie Stoddard & Williams. Il tombe amoureux de Christine et essaie de persuader la jeune veuve de retourner en Nouvelle-Angleterre. L'Église, l'État et sa mère s'opposent à son départ. L'Église menace de garder ses enfants et le gouverneur dit que sa fille aînée devrait être envoyée chez les Ursulines. Stoddard répond que M^{me} LeBeau pouvait placer son enfant où elle le désirait « *et aussi longtemps qu'elle en prendrait soin, aucun Prince avec la justice, ne pouvait lui enlever de force* ». L'Intendant ordonne la vente des biens de son défunt mari et exige que « *l'argent soit mis entre les*

Michillimakinac, a French fort, was located north of Lake Michigan.

· **Jean** (John) was baptized on March 10, 1699 at Notre-Dame in Montréal. He signed on as a "voyageur" from March 28, 1718 until September 9, 1728.

What happened to Jacques and Jean? Unfortunately we have no trace of these two sons of Philippe and Marie-Madeleine.

Finally, the Robitailles had a daughter.

· **Marguerite** was born and baptized on April 2, 1703 at Notre Dame. She was married at Notre-Dame in Montréal at the age of 19 on April 13, 1722 to Jean-Baptiste Biron, the twenty-year-old son of Pierre and Marie-Jeanne Dumouchel. Jean-Baptiste was a merchant, and the couple moved to the Sainte-Marie district, in Ville-Marie. Some years later they moved the length of the Richelieu River to Saint-Ours and then to Chambly. They had no children.

We know of no descendants of Phillip Robitaille and Marie-Madeleine Warren.

Christine, the daughter of Marie-Madeleine Warren and Richard Othys and the step-daughter of Philippe Robitaille, was baptized on March 15, 1689 and educated by the nuns. At the age of eighteen, she became the second wife of Louis LeBeau. Their marriage was celebrated in Ville Marie on June 14, 1707. LeBeau was twenty-nine years old and a cabinet maker. The couple had two daughters, Marie-Anne and Madeleine. Christine became a Canadian citizen at the same time as her mother in 1710. Her husband died in February 1713.

In 1714, Captain Thomas Baker came to Canada as an interpreter for the Stoddard and Williams Company. He fell in love with Christine and tried to persuade the young widow to return to New England with him. The Church, the government, and her mother all opposed the move. The Church threatened to keep her children and the governor said that her eldest daughter would have to be sent to the Ursuline sisters. Stoddard replied that Mrs. LeBeau could place her child wherever she wished and added that, "*for as long as she looked after her daughter, no prince could in justice remove her from her mother by force*". The Intendant ordered that all her goods be sold and that "*the proceeds be placed in the hands of a guardian*". Stoddard, who was representing Christine, demanded that the money be given to her because she was in need. He was told that, by order of the king, anyone who planned to

mains d'un gardien ». Stoddard qui représente Christine, demande que cet argent lui soit remis à elle, car elle était dans le besoin. On lui répond cependant que, par ordre du roi, toute personne prête à quitter le pays devait avoir son argent retiré et que, parce que Christine était une prisonnière de la précédente guerre, elle ne pouvait profiter des termes du traité d'Utrecht. Sa mère lui dit qu'il n'y avait pas de boulangerie en Nouvelle-Angleterre et qu'elle ne savait pas faire du pain.

Ni l'Église, ni l'État, ni sa mère ne peuvent la retenir. Avec le consentement à contrecœur du gouverneur, Christine part en bateau, laissant ses filles Marie-Anne, quatre ans et Madeleine, deux ans, aux bons soins de Sieur Philippe Robitaille et Madeleine Warren, son beau-père et sa mère. Christine se marie avec Thomas Baker et s'installe à Brookfield où les enfants du couple sont baptisés. Son beau-père Philippe Robitaille vint la visiter en Nouvelle-Angleterre. Christine s'ennuyait de ses deux filles laissées au Canada. Le 2 mars 1721, Thomas et Christine adressent un Mémoire à la Cour Générale demandant la permission d'aller en Nouvelle-France les chercher. La permission leur est accordée à condition que Thomas Baker accompagne sa femme au Canada. Mais Christine revint de ce voyage sans ses enfants pour qui elle était désormais une étrangère. Philippe Robitaille et Marie-Madeleine Warren ont donc élevé les deux filles de Christine, issues de son premier mariage avec LeBeau. Christine est décédée le 23 février 1773, vingt ans après son deuxième mari. Elle est enterrée dans le cimetière de Pine Hill, à Dover.

Philippe Robitaille est décédé à l'âge de 77 ans, le 3 octobre 1740 à 10h30 du soir. Il est inhumé le 5 dans le cimetière situé non loin de l'église Notre-Dame de Montréal.

Marie-Madeleine Warren est décédée le 26 octobre 1750, « *âgée d'environ 89 ans, après avoir été alitée 9 ou 10 ans* ». Elle est inhumée le 27 à Notre-Dame de Montréal.

leave the country would have their money seized and that, since Christine had been a prisoner during the preceding war, she was not covered by the terms of the Treaty of Utrecht. Her mother told her that there were no bakeries in New England and that she didn't know how to bake bread.

Neither the Church, nor the state, nor her mother was able to keep her in Canada. With the grudging consent of the governor, Christine departed by ship, leaving her daughters Marie-Anne (age 4) and Madeleine (age 2) in the care of Philippe Robitaille and Madeleine Warren, her step-father and her mother. Christine married Thomas Baker and they moved to Brookfield where their children were baptized. Her step-father, Philippe Robitaille, came to visit her in New England. Christine missed the two daughters she had left in Canada. On March 2, 1721 Thomas and Christine sent a brief to the General Court requesting permission to travel to New France to find them. Permission was granted on condition that Thomas Baker accompany his wife to Canada. However, Christine returned from this journey without her children, for whom she had become a stranger. As a result, Philippe Robitaille and Madeleine Warren raised

Christine's daughters from her first marriage, to Le-Beau. Christine died on February 23, 1773, twenty years after the death of her second husband. She was buried in the Pine Hill Cemetery in Dover.

Philippe Robitaille died at the age of 77 on October 3, 1740 at 10:30 in the evening. He was buried in the cemetery located not far from Notre-Dame in Montréal.

Marie-Madeleine Warren died on October 26, 1750 “*at the age of about 89, having been bedridden for nine or ten years.*” She was buried on October 27, also at Notre-Dame.



Habillement que portaient probablement les enfants de Madeleine et Philippe lors de leurs voyages entre Montréal et l'Ouest canadien. Le plus dur pour ces coureurs de bois étaient de surmonter les difficultés des portages.

Grande fête du printemps au Parc aquarium de Québec

1675, avenue des Hôtels, Québec, près des ponts

Samedi le 24 mai 2008

Cette rencontre printanière est une grande étape du 20^e anniversaire de fondation de notre Association qui coïncide avec le 400^e de celui de Québec. Un repas convivial est l'occasion idéale de fraterniser avec tous les Robitaille non seulement de la région de Québec, mais aussi de l'extérieur. Le fait de faire coïncider ce repas avec une visite d'un Centre d'intérêt et l'assemblée annuelle a pour but d'intéresser les gens de partout. Nous espérons bien que les membres inviteront leurs familles, enfants, petits-enfants, parents, frères, soeurs, de venir passer une journée intéressante à Québec. Même ceux qui ne sont pas membres pourront assister à l'assemblée annuelle des membres et prendre connaissance des activités de l'Association pour 2008 et des projets en cours particulièrement du dictionnaire généalogique.

Programme
10 h : arrivée des participants
10 h 30 : assemblée annuelle
12 h : dîner
14 h : visite guidée (site en général)

Notes: Rendez-vous au restaurant Grande-Ourse en passant par l'accueil. Stationnement gratuit.

Visite guidée de l'Aquarium

L'Aquarium de Québec comprend près de 10 000 spécimens représentant plus de 300 espèces d'animaux marins. Le guide est l'encyclopédie vivante qui nous fait mieux comprendre la vie fascinante de nos amis les poissons. Vivez aussi l'émotion d'assister aux repas de mammifères marins tels que les ours polaires, les morses et les phoques communs, gris et de l'Arctique, de traverser un tunnel sous-marin en verre et d'observer du haut de la falaise le majestueux fleuve St-Laurent et l'historique pont de Québec. Le site extérieur comprend aussi les Jardins de l'Arctique avec sa flore nordique, le Parc des chênes et une aire de jeux pour les jeunes.

Participation

Faire votre chèque au nom de L'Association des familles Robitaille inc. et le faire parvenir avec le coupon-réponse avant le 15 mai 2008 à :

L'Association des familles Robitaille inc.,
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec, G1V 4C6

ou à un membre du Conseil d'administration.

Informations supplémentaires auprès de Claire Robitaille

Tél: 418 522-0503 ou Courriel : gingras.f.c@videotron.ca

Dîner et Menu pour tous

Pâté de campagne aux poivrons rôtis,
confit d'oignons et de canneberges
Potage du jour
Couronne émincée de bœuf aux cinq poivres
Accompagnement: pommes de terre et légumes du jardin
Gâteau aux fruits frais et caramel
Café, thé et tisane

Coupon-réponse

Noms des adultes : _____

Noms des enfants : _____

N° de téléphone : _____ N° de membre _____

Pour le dîner et la visite guidée :

Adultes : _____	× 32\$ = _____
Enfants de 6 à 12 ans : _____	× 22\$ = _____
Enfants de 3 à 5 ans : _____	× 18\$ = _____
(Gratuit pour les moins de 2 ans) _____	
	Total = _____

L'Inde, pays mystérieux...

Compte rendu du brunch de la St-Valentin

NDLR : Pour le compte rendu de la conférence de Louise Robitaille Roy sur l'Inde, nous vous référons à notre site Web www.robitaille.org.

« Pour trouver la Vérité en tant que Dieu, la voie inévitable est l'Amour, c'est-à-dire la non-violence ». Mohandas Gandhi dans *Lettres à l'Asbram*.

La *Saint-Valentin* est le moment tout désigné pour une rencontre des Robitaille puisque c'est la fête de l'amour que nous partageons toutes et tous les unes et les uns envers les autres. À constater la réponse spon-



Yvan, vice-président de l'Association, à l'oeuvre en tant que chef cuisinier.

tanée des participantes et des participants à porter du rouge, il n'y a aucun doute, les Robitaille débordent d'amour.

Comme d'habitude, la joie était à l'honneur et les conversa-

tions animées. La décoration de la salle, due à Louise Robitaille-Roy, à Nicole et à Claire Robitaille n'était pas étrangère à cette ambiance de fête. Et que dire du brunch! Le talent de notre chef cuisinier ne se dément pas et les mets n'ont pas été lents à disparaître dans les assiettes ... et les estomacs. Merci à Yvan et à ses aides, Pierre et René.

Une fois le gâteau de l'amour servi, le vrai dessert nous est présenté : la conférence de Louise Robitaille-Roy. Comme la dernière fois, c'est un vrai plaisir de l'entendre. Dynamique, possédant son sujet à la perfection, le temps a passé très vite malgré les quelque 250 diapositives qui ont servi à illustrer ses propos très intéressants au point où les demandes de compléments d'information ont été nombreuses à la fin de l'exposé. Vêtue d'un magnifique *sari* bleu, on se serait cru en

Par Jean-Claude Caron, Québec



La conférencière Louise Robitaille-Roy et son sari bleu.

présence d'une véritable indienne, d'autant plus que son mari qui agissait à titre de projectionniste, avait revêtu lui aussi la tenue de la haute classe indienne.

Malgré les 90 minutes que dura cette causerie, nous sommes restés sur notre appétit car il y a tant à apprendre et, surtout, la compétence de Louise ne nous laissait pas le choix de ne pas en demander plus. La seule consolation, c'est que nous pouvons espérer que Louise nous reviendra l'an prochain avec un autre sujet sûrement aussi intéressant et, avis aux absents, soyez là l'an prochain car vous ne savez pas ce que vous avez manqué.



Louise et son mari Paul-Émile Roy habillés en costumes indiens

Rencontre avec Léger Robitaille, membre à vie

Propos recueillis par Claire Robitaille Gingras et Henriette Robitaille

C'est à la Saint-Valentin que nous avons rencontré Léger Robitaille. Nous le remercions ainsi que son épouse Laurette de leur chaleureux accueil. Voici un compte rendu de l'entretien.

1^e partie : Les souvenirs de Léger R.

Monsieur Robitaille, parlez-nous de votre lieu d'origine, de votre enfance, de votre adolescence et de votre jeunesse.

Je suis venu au monde le 4 août 1946 à L'Ancienne-Lorette. J'étais le 5^e d'une famille de 5 enfants, 4 filles avant moi. Mon père s'était marié à 40 ans. Apparemment il avait bien hâte d'avoir un garçon pour l'aider aux travaux de la ferme. Mes parents étaient des cultivateurs sur une terre du rang Saint-Jean-Baptiste.

□ École

La première école s'appelait École Savard qui était située dans la Côte St-Jacques, non loin de l'église de L'Ancienne-Lorette. C'était une petite école qui pouvait mesurer 20 × 20 pieds. On peut encore voir le mur de soutien lorsqu'on descend la côte. Nous étions tous dans la même pièce. À l'arrière il y avait un poêle à charbon que M. Paul Savard opérait. On arrivait le lundi à 9 heures. Si M. Savard n'était pas venu chauffer le poêle la veille au soir, on gardait nos manteaux. Il y avait une tasse commune pour boire.

C'était une école à multiples niveaux. J'y ai fait deux ans. Après je suis allé au Couvent avec les bonnes Sœurs pour faire ma 3^e année. Ensuite je suis allé au Collège des Frères au village pour finir mon cours.

J'étais aussi chantre dans la Petite Manécanterie sous la direction de M. Jos Turmel, le frère du Curé Turmel, qui s'occupait de nous surtout l'été. L'hiver les Frères prenaient la relève. On aimait bien ça parce que lorsqu'il y avait un service funéraire, on quittait l'école pour aller chanter. Alors « on sauvait de l'école » c'était plaisant. Je n'étais

pas très fort en français. Les funérailles étaient à 10h ainsi que l'heure du français. Ça ne plaisait pas trop aux maîtresses.

□ Été

À l'été ma vie de jeunesse consistait à aider mes parents. J'aidais à ma mère qui s'occupait du jardinage en général et qui était productrice de fraises. L'après-midi j'allais faire les foins avec mon père. À ce moment-là la mécanisation commençait. On avait eu un tracteur dans les années 50. À l'âge de 7 ans, j'étais déjà sur le tracteur. D'ailleurs mon père avait dû ajouter des blocs de bois sur la pédale d'embrayage parce que je me couchais trop sur le siège pour l'atteindre. Il ne fallait pas prendre de chance pour que je puisse l'opérer convenablement.

On était chanceux chez nous dans un sens parce qu'on avait la rivière qui passait sur notre terre. Avec d'autres jeunes qui venaient passer l'été dans le rang, on allait nager en fin d'après-midi après que notre voyage de foin soit rentré. À ce moment-là mon père allait faire le train vers 4 h. Donc j'ai eu une belle enfance. Je peux dire qu'une enfance sur une terre est ce qu'il y a de plus idéal à tout point de vue. On avait de tout, chats, lapins, chèvres, cheval... À un moment donné j'ai demandé à mon père si je pouvais faire de l'équitation. Évidemment ce n'était pas un cheval d'équitation mais le plaisir de le monter, d'aller chercher les vaches, c'était merveilleux.

□ Hiver

En hiver les loisirs consistaient à aller dans le bois faire du ski, il faut le dire vite, des skis attachés tant bien que mal. La plupart des terres avaient des boisés qu'on défrichait à partir du chemin. En arrière de la maison, le bois servait au chauffage pour les besoins de la maison, pour la construction et la réparation des bâtiments. On avait de beaux pins. À l'occasion on vendait de belles pièces de pin à M. Alain qui travaillait le bois.

❑ Animaux

Un grand plaisir était d'aller dans le bois pour attraper des animaux, écureuils, suisses, et d'en ramener à la maison dans une cage. Il y avait aussi des perdrix et des renards. On faisait un peu de chasse à l'automne avec des armes. À 15 ans j'avais une arme à feu.

Avec un ami, on s'était mis dans la tête d'attraper des renards vivants. On les voulait bébés pour les apprivoiser. Alors un bon dimanche, on est allés dans le bois avec des poches, une pelle et de la corde. On a repéré un trou avec une mère et ses petits. On a sorti les bébés et j'en ai ramené un à la maison. J'ai demandé à mon père : « *Où je mets ça?* » Il me répond : « *Mets ça dans une cage dans le poulailler* ». Ça faisait un drôle de ménage, les poules en haut, le renard en bas. Mon père m'a dit : « *Ferme bien la porte, bouche bien toutes les ouvertures parce que la mère va revenir chercher son bébé* ». Le chef avait l'expérience de la vie et de la nature. C'est ce que j'ai fait. Dans la nuit suivante, la mère est venue essayer de reprendre son bébé. Elle a gratté tout le tour du poulailler. Elle n'a jamais pu y parvenir et apparemment ça se faisait ces deux-là. Elle n'est jamais revenue. De mai à l'automne, mon père me disait : « *Tu vas toujours être bon pour garder des animaux non rentables* ».

❑ Radio cristal

Plus tard j'ai découvert le radio cristal. C'est un radio récepteur qui n'a pas besoin de transistor ou de lampe, juste un arrangement de bobines de fils et d'antenne extérieure. Avec une paire d'écouteurs, on pouvait écouter la radio : c'était toute une innovation lorsqu'on avait une quinzaine d'années. Au bout du rang, il y avait les Allard qui eux aussi pouvaient écouter la radio le soir en se couchant. Ils ne dérangent personne et ils pouvaient laisser marcher toute la nuit, il n'y avait aucun danger.

Alors je me suis amusé avec ça : la radio, les animaux, un cheval, un peu de chasse, la baignade. C'était mon enfance, ma jeunesse.

Comment avez-vous rencontré votre épouse?

❑ Fréquentations

Je n'étais pas trop sorteur, au point de vue d'aller voir les filles. J'ai fait mes études à Québec à l'École Technique en électricité et j'ai gradué à 21 ans. J'avais mon permis de conduire et mon père me passait facilement la voiture.

J'ai rencontré ma copine Laurette Belleau par un concours de circonstances. Les Belleau étaient une famille de L'Ancienne-Lorette. Cet été-là, son frère et sa sœur se mariaient. Elle cherchait quelqu'un pour l'accompagner. C'est comme ça que cela a commencé : une invitation à l'accompagner.

❑ Mariage

On a continué à se voir et ça a débouché assez rapidement sur du sérieux car à 23 ans je me mariais. Elle avait 24 ans. Le 20 septembre 1969 à l'église de L'Ancienne-Lorette, mon oncle l'abbé Léger R. nous a mariés.

À notre voyage de noces on s'est rendus à Buffalo. Raoul, le frère de mon père, y demeurerait. On l'avait invité pour les noces mais il avait dit : « *Viens donc me voir à la place* ». On a monté tranquillement avec une Rambler American Motor 1967. On s'est traîné les pieds en montant



Mariage de Léger R. et de Laurette Belleau le 20 septembre 1969

Québec-Montréal-Niagara-Fort Érié-Buffalo. On a passé quelques jours là. Oncle Raoul avait un beau morceau de terre avec des poiriers. Comme on était en septembre c'était la récolte. Peut-être pour se faire pardonner de n'être pas venu aux noces, il a dit à ma copine : « *Prends tout ce que tu veux* ». On est revenus avec des boîtes de poires, bien trop.

Comment avez-vous gagné votre vie?

On a commencé notre vie à L'Ancienne-Lorette sur la rue des Braves. Je travaillais dans l'électricité et l'électronique suite à mes études. À un moment donné on a décidé de faire un plongeon dans le commerce. Laurette avait beaucoup d'expérience. Elle avait été sept ans secrétaire à la Fédération des Magasins COOP dont le point central était à Québec. C'était une très grosse entreprise qui faisait affaire avec 25-30 COOP un peu partout en région. Elle m'encourageait beaucoup.

❑ Dépanneur-tabagie

Pour nos moyens physique, mental et financier, on a commencé par un dépanneur-tabagie à Lévis. On y a vécu trois ans avec Simon né en 1971. On vivait avec 4 logements et un commerce à même. On avait tout dans la tête, rien dans les poches. Beaucoup de vouloir, 110 heures par semaine, 7 jours/semaine, même le Jour de l'An, Pâques, mais c'était à même de notre résidence. Alors ça se gérait bien. Cependant la vie privée n'existait quasiment plus parce que entre la cuisine et le magasin il y avait une simple porte ouverte, alors les gens souvent sautaient d'un bord à l'autre.

❑ Robel

Après quelques années on a ouvert ici à L'Ancienne-Lorette une autre tabagie qui s'est appelée Robel : Ro pour Robitaille et bel pour Belleau. Nous étions associés avec le frère de Laurette. C'était situé où est maintenant le restaurant vietnamien près du Collège. On avait acheté de M. Henri Drolet. On était propriétaires de l'édifice au complet. On a opéré une tabagie-accommodation quelques années qu'on a vendue plus tard.

❑ Restaurant

Ensuite on a opéré un restaurant au Carré d'Youville dans un édifice à bureaux qui appartenait à M. Marcel Adams, le propriétaire des Galeries de la Capitale. Service aux tables, menu du jour et à la carte, 42 places, ouvert de 7 à 5 heures, il y avait des avantages : pas de souper à préparer et fermé samedi et dimanche.

❑ Casse-Croûte

On était assez changeants. On est revenus ici sur la rue Notre-Dame à L'Ancienne-Lorette. On a

été propriétaires de ce qui est maintenant le Stratos. Au début ça s'appelait Snack Bar Notre-Dame, nous on l'a converti en Casse-Croûte Chez Ti-Mousse. On l'a opéré 5 ans. À travers tous ces échanges commerciaux, on a eu deux filles Julie et Anne. Avec 3 enfants qu'il fallait faire garder, ça compliquait les choses. On s'est regardés et on s'est dit : « *On n'a pas eu des enfants pour les faire garder* ». Fini le commerce ! Alors on a vendu. Terminé ! On va maintenant élever nos enfants. « *Eh bien cou-dons, on va faire autre chose* ».

❑ Transport scolaire

J'ai travaillé au transport scolaire pour la Commission scolaire de la Capitale. Mon secteur était Saint-Émile, Loretteville, Neufchatel... pendant une quinzaine d'années jusqu'à ce que mon patron me dise : « *Je t'envoie à L'Ancienne-Lorette* ». Ça ne me plaisait pas parce que j'étais habitué à tout mon petit monde, aux professeurs, aux secrétaires, aux jeunes que tu vois d'une année à l'autre, tu connais leur caractère, il n'y a que les nouveaux à connaître. Je suis venu ici à reculons mais après un an j'étais d'accord. Je suis près de chez moi, ça me permet de venir ici entre mes heures de parcours, de me reposer, de m'alimenter, différentes choses comme ça. Encore cette année j'ai pris un mois de vacances. Souvent je prends janvier et février. J'ai 60 ans et il faut donner la chance aux jeunes de se faire la main. Ça fait 22 ans que je travaille pour le transport scolaire.

2^e partie : Les ancêtres

Parlez-nous de vos ancêtres et de vos parents

❑ Mon ascendance

Mon arrière-grand-père Jacques est né le 6 janvier 1837 à L'Ancienne-Lorette. Il a épousé Marie Hamel le 24 novembre 1863. Ils ont eu 9 enfants : Mathilde, Marie, Philomène (religieuse), Joseph, Alphonse, Édouard (prêtre), Théophile, Pierre (prêtre) et Théodore. Jacques a séparé sa terre du rang Saint-Jean-Baptiste entre ses fils Théodore et Joseph.

Mon grand-père Théodore est né aussi à L'Ancienne-Lorette. Il a marié Philomène Alain native

également de L'Ancienne-Lorette le 21 juin 1897. Ils ont eu 4 filles et 3 garçons Pierre, Léger et Raoul. Il était cultivateur. Il a eu la terre de son

porte ouvrait, la neige, les gens passaient la nuit à veiller, les femmes faisaient à manger. J'avais environ 7 ans, j'étais en 2^e année. Ma grand-mère est décédée dans les années 56-57. Elle était assez âgée, elle a dépassé 80 ans. Elle a été exposée à la maison en été.



Les 9 enfants de Jacques R. :
1^e rangée : Marie, Édouard, Pierre, Mathilde
2^e rangée : Joseph, Alphonse, Théophile, Théodore et Philomène en médaillon

père Jacques. De plus il a acheté une autre terre pour cultiver et élever des animaux. Pour payer les études de son fils Léger qui voulait devenir prêtre, Théodore avait une « run » de lait à Québec. C'est Pierre qui à 17 ans livrait et vendait du lait par les portes. Il l'a fait pendant 10 ans en voiture à cheval.

Théodore a bâti la maison ancestrale dans le rang Saint-Jean-Baptiste. Je suis né dans cette maison. Elle fut détruite en 1982.

Mes grands-parents sont décédés à la maison. Théodore est mort d'un cancer à 83 ans. Il fut exposé à la maison en janvier. La maison n'était pas très grande, mes grands-parents habitaient au 2^e étage. Il y avait un escalier par l'intérieur. On était 5 en bas. Mes parents avaient une chambre, mes 2 sœurs couchaient dans le salon et moi je couchais avec mes parents, j'étais le dernier. Quand mon grand-père est décédé, il a fallu l'exposer dans le salon, mes sœurs sont montées en haut chez ma grand-mère. Moi je couchais dans la chambre de mes parents à côté du cercueil en somme. On exposait 3 jours, j'ai connu ça. En janvier, la

Mon père Pierre est né à L'Ancienne-Lorette en 1899. Il disait toujours : « Quand on dit 1800, ça fait vieux. Il était cultivateur dans le rang Saint-Jean-Baptiste. Il a été le 2^e à avoir une auto dans la paroisse. Il conduisait les mariés à l'église et après le repas il les conduisait aux « grosses chars » ou ailleurs pour le voyage de noces. Il touchait le piano. Il était bon musicien. Il pouvait accompagner n'importe qui. Il jouait à l'oreille. Nous avions un piano à la maison. C'est en conduisant des mariés à Val-Bélair qu'il a rencontré ma mère à un mariage. Tranquillement ils ont commencé à se fréquenter. Il la fréquentait une fois par 15 jours. Il lui disait : « Je vais voir mon autre blonde ». Apparemment quand il s'est marié, pas sûr qu'il avait averti l'autre blonde. Les choses se sont amplifiées, j'imagine, et il l'a épousée le 26 août 1940. Il avait 40 ans.



Théodore devant la maison ancestrale qu'il a bâtie dans le rang Saint-Jean-Baptiste à L'Ancienne-Lorette. Les enfants de gauche à droite: Léger, Pierre, Lucienne, Antoinette et Germaine.

Ma mère Marie-Anna Langlais de Val-Bélair (autrefois Saint-Gérard-Magella) est venue au

monde en 1908. Elle avait pratiquement 32 ans à son mariage. Ils ont eu cinq enfants.



Mariage de Pierre R et de Maria-Anna Langlais le 26 août 1940

En hiver dans les années 30-40, les chemins n'étaient pas ouverts, la voiture se serrait. Quand les routes se sont ouvertes, mon père me racontait qu'il se rendait à l'église de Val-Bélair, laissait là sa voiture, il s'en allait à pied pour faire le reste. Seules les principales rues étaient ouvertes.

Mon père est décédé à 82 ans en 1981. Il a eu une très bonne santé. Il a été malade 6 mois et il est mort à l'hôpital. Ma mère est décédée à 93 ans à l'hôpital Général sans aucune maladie officielle. Elle est morte de sa belle mort.

□ **Oncle Raoul**

À notre voyage de noces, nous sommes allés chez oncle Raoul, frère de mon père, à Buffalo. Il travaillait aux usines Ford. La Compagnie Ford était venue recruter au Québec des gens pour travailler. Oncle Raoul était parti de Québec avec mon cousin Claude qui était en 2^e année.



Famille de Léger R. et de Laurette Belleau: leurs 3 enfants Simon, Anne et Julie.

À ce temps-là ma grand-mère vivait. Elle disait à son fils : « Tu t'en vas aux États-Unis. Tu ne connais pas bien l'anglais ». Ce n'était pas drôle pour sa mère. Raoul avait fait un cours à l'École Technique dans les années 30-40. Il était mécanicien d'ajustage. Il disait : « Je vais essayer ça une année ou deux, si ça ne fait pas, je reviendrai. » Il n'est jamais revenu : très bon salaire, belles conditions, syndicat.

Son fils Claude a « mal viré », il est devenu Père Blanc d'Afrique. Il vit encore. Il est en Floride à Clearwater. Il est maintenant Supérieur des Pères Blancs. De temps en temps il vient à Montréal. Il est bilingue, il vient régulièrement rencontrer les communautés, faire des échanges.

3^e partie Vie d'aujourd'hui

En plus de travailler au transport scolaire, à quoi occupez-vous votre temps?

□ **Petits-enfants**

Nous avons quatre petits-enfants. Simon en a deux : Pierre-Olivier 6 ans et Mélissa 3 ans. Julie a un fils qui s'appelle Jacob qui a un an. Anne a une fille Amy qui a 6 ans. On joue notre rôle de grands-parents. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai arrêté le transport en janvier et février. Je joue avec ma petite-fille. On la garde ici tous les jours en garderie. Beaucoup de plaisir avec nos petits-enfants lorsqu'ils viennent régulièrement. Il y a toujours des jouets dans la maison puisque c'est une garderie. Ça brasse.

□ **Bénévolat**

On s'occupe du service à l'autel à la messe de 10h et nous sommes ministres de

la communion. J'ai collaboré avec mon épouse et ma belle-fille qui étaient catéchètes. Je faisais la discipline discrètement. J'ai été secrétaire des scouts quand mes filles ont passé dans le mouvement.

□ Hobbies

Ayant une formation d'électricien et d'électronicien, j'ai toujours gardé le côté électronique. J'ai développé le côté radioamateur. Je suis reconnu radioamateur par le gouvernement fédéral ce qui veut dire que je peux avoir une station de radio ici et émettre des ondes radio afin de communiquer avec d'autres stations. Depuis des années, la radioamateur s'est développée à une vitesse fulgurante. Maintenant ce sont des satellites interconnectés avec des réseaux internet. Tout est permis d'imaginer. Je fais aussi appel à l'électronique pour des réparations à gauche et à droite.

Nous avons un service de traiteur. Lorsqu'on a quitté la restauration il y a 22 ans, les scouts nous avaient demandé un gâteau pour une cérémonie officielle. Un appel, puis un autre et cela a continué. C'est mon épouse qui est la directrice générale des opérations, je ne suis que son bras droit.

J'aime les voyages de pêche en été et de chasse à l'automne. J'aime beaucoup jardiner. J'ai grand de terre ici en culture à l'arrière de la maison. J'ai eu jusqu'à 100 pieds de tomates, des radis, des pommes de terre... J'ai un parterre particulier.

Grand merci à M. Léger pour cet entretien qui a été agréable et fait sous le signe de l'humour. Merci à M^{me} Laurette qui a eu la gentillesse de nous faire goûter à une de ses succulentes tartes.

Un commerçant ambulant

Un membre de l'Association, Laurier Robitaille, nous a fait parvenir une photo d'archives prise vers 1918. Son père s'appelait J-Émile Robitaille et était commerçant ambulant de fruits et légumes dans la



ville de Québec. Il avait un véhicule non moteur à quatre pattes (un cheval) qui tirait une voiture contenant des caisses de fruits et légumes et dont les ridelles avaient des séries de clous auxquelles étaient attachés des légumes comme des choux, des navets, etc.

Pour avertir les clients de son passage dans la rue, il frappait sur un «drum». Certains commerçants se servaient de cris ou de chansons pour annoncer leur présence, mais J-Émile préférait se servir d'un tambour et d'un bâton pour ménager sa gorge.

Carte postale photographique Ed. Ernest, non datée. (Collection Yves Beauregard)

Arbre généalogique de Léger Robitaille

- 1- Pierre Robitaille et Marie Maufait, contrat Duquet, mariés le 5 mai 1675
- 2- André Robitaille et Catherine Chevalier, mariés à Sainte-Foy le 11 septembre 1713
- 3- François Robitaille et Angélique Chartrin, mariés à L'Ancienne-Lorette le 26 janvier 1750
- 4- Joseph Robitaille et Joseph Drolet, mariés à L'Ancienne-Lorette le 9 août 1790
- 5- Jean Robitaille et Adélaïde Bidégaré, mariés à Notre-Dame de Québec le 26 août 1828
- 6- Jacques Robitaille et Marie Hamel, mariés à L'Ancienne-Lorette le 24 novembre 1863
- 7- Théodore Robitaille et Philomène Alain mariés à L'Ancienne-Lorette le 21 juin 1897
- 8- Pierre Robitaille et Marie-Anna Langlais, mariés à Saint-Gérard-Magella le 26 août 1940
- 9- Léger Robitaille et Laurette Belleau, mariés à L'Ancienne-Lorette le 20 septembre 1969

Chronique de l'Internet / Internet Chronicle

NDLR: La banque de Jules Robitaille de Laval contient au delà de 35 000 noms. L'information est disponible gratuitement pour les membres de l'Association et des frais minimum de 10 \$ sont exigés pour les non-membres. Cette banque généalogique est en cours de vérification et servira de base au dictionnaire généalogique sur lequel une équipe travaille actuellement. En attendant que le dictionnaire généalogique soit terminé et disponible, vous pouvez obtenir des renseignements sur votre propre lignée en contactant Jules soit par la poste au 2840, Place du Cormoran, Laval (Qc) H7L 3T2 ou par téléphone au (450) 622-9485.

Editor's Note: The database assembled by Jules Robitaille of Laval contains about 35,000 names. The information is available free of charge to members of the Association and for the nominal charge of \$10 for non-members. This genealogical database is currently being checked, and it will serve as the basis for the genealogical dictionary that a team is currently working on. While waiting for the dictionary to be completed and available, you can obtain information about your own family tree by contacting Jules by mail at 2840 Place du Cormoran, Laval, QC H7L 3T2 or by telephone at 450-622-9485.

Avis de recherche généalogique

■ Un lien manquant

Mon époux est Paul Robitaille, né en 1957, et il a une sœur qui s'appelle Carol, née en 1960. Son père est Maurice, et je pense que son grand-père s'appelle Paul aussi ; il avait marié Roxy Cooper en Nova Scotia.

Je ne peux pas trouver de renseignements pour cette branche des Robitaille. Est-ce que quelqu'un aurait un lien?

Laurene Drapeau
Courriel: laurene_d@hotmail.com

■ LabrecqueRochetteProulxRobitaille

Je recherche les parents du couple Louise Robitaille et Félix Rochette dont le mariage fut célébré le 26 septembre 1887 à St-Léonard de Portneuf. Auriez-vous ce mariage dans vos archives?

Merci à l'avance, Denyse Proulx, membre de l'Association des Labrecque

Courriel : ciel87@videotron.ca

Personnes de plus de 90 ans

■ René et Albert

Suite à votre publication à l'effet que vous étiez intéressés à connaître les personnes de ma famille qui ont plus de 90 ans, voici quelques noms: mon frère René (19-02-1916), Les appartements de l'Atrium de Québec.

Pour plus d'information, il y aurait lieu de contacter son fils Richard. J'ai aussi un oncle Albert Robitaille (23-07-1908) de l'Hôpital Général de

Québec. Sa fille Jeanne pourrait vous donner des informations.

Joseph Robitaille
Courriel: jhrob@videotron.ca

NDLR. Merci. Nous contacterons éventuellement ces personnes.

■ Irène

J'ai lu dans le bulletin de janvier 2008 que vous voulez que les personnes qui ont des membres de leur famille qui ont plus que 90 ans vous contactent pour que vous puissiez les interviewer et que leur histoire fasse partie du Patrimoine des Robitaille.

Ma mère, Irène Lefebvre mariée à Rosaire Robitaille a eu 94 ans le 13 décembre 2007. Papa est mort le 31 juillet 1984, mais maman est à Edmonton. Je crois que vous avez un livre dans votre bibliothèque sur la vie de papa et maman que ma sœur Anna et moi avons écrit en 1994. Le couvert a un portrait de leur mariage et le nom Lefebvre-Robitaille 1913-1994. Si vous voulez prendre l'information dans le livre ou si vous voulez m'envoyer des questions, je vais aller voir maman au mois avril et je pourrais l'interviewer et vous envoyer ses réponses.

Gemma Robitaille Murray
Courriel : treeinfo@mars.ark.com

NDLR : Nous avons en effet dans nos dossiers le livre que vous mentionnez. Il fait déjà partie du patrimoine des Robitaille. On ne peut publier un livre de plus de 80 pages dans notre Bulletin, mais il nous fera plaisir de vous faire parvenir une série de questions qui permettra de faire connaître votre mère à nos lecteurs et d'apprendre ce qui s'est passé depuis la parution du livre.

Nouvelles brèves

■ Décès

À Farnham, le 2 août 2007, est décédé, à l'âge de 80 ans, **Gratien Robitaille**, fils d'Adjutor et petit-fils d'Hilaire. Il était le frère de Lionel Robitaille de Grand-Mère, membre de l'Association des familles Robitaille.

À Sherbrooke, le 3 février 2008, est décédé **Paul Robitaille**, à l'âge de 91 ans et 6 mois, membre de l'Association des familles Robitaille depuis de nombreuses années. Il était le fils de feu Jean-Baptiste Robitaille et de feu Odélie Fredette, le frère de William Robitaille (membre de l'Association) et l'oncle du commandeur Florent. Outre son épouse, Yvette Bruneau, il laisse dans le deuil ses enfants, Jacques, Ronald, André, Denis et Yves ainsi que 3 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants. Une entrevue avait été publiée sur Paul Robitaille dans *Les Robitailleries* no 45 à l'automne 2003.

À Québec, le 5 mars 2008, est décédée **Yolande Robitaille**, à l'âge de 73 ans. Elle était la soeur de Denise Robitaille, une membre assidue de nos activités et de Jacqueline Van Campen de Victoria, B.C., une membre qui a écrit un livre sur sa vie.

Sincères condoléances aux familles endeuillées.

■ Des félicitations pour le dernier Bulletin (No 57)

Plusieurs personnes ont été émerveillées de la photo couverture du dernier numéro des *Robitailleries*.

Il est rare que l'on voie Québec et son château sous cet angle avec le bateau de la traverse et les glaces en avant-plan.

L'auteur de la photo est Rénald Robitaille, un de nos membres qui demeure à Lévis et qui prend souvent des photos inédites de la région et de nos activités.

Nos remerciements et félicitations à Rénald.

Activités à inscrire à votre agenda

- Dîner, visite de l'Aquarium et assemblée annuelle, le 24 mai 2008**
- Rassemblement à l'occasion du 400^e de Québec et du 20^e anniversaire de l'Association : 7 et 8 août 2008**
- Marathon des deux Rives avec les Robitaille, le 24 août 2008 (activité annulée)**

Upcoming Activities

- Lunch, visit of the Aquarium and annual meeting on May 24th, 2008**
- Meeting for Québec 400th anniversary and Our Association 20th, on August 7th and 8th, 2008**
- Marathon on August 24, 2008 (Canceled Activity)**

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Nicole Robitaille, présidente	(418) 660-3002
Yvan Robitaille, vice-président	(418) 651-2533
Diane Robitaille Brisson, secrétaire	
Paul Robitaille, trésorier	(418) 687-1486

Membres du conseil

Louise Robitaille Roy,	(418) 661-5712
Pierre Robitaille	(418) 527-2352

Commandeurs

Claire Robitaille Gingras	(418) 522-0503
Florent Robitaille	(418) 657-6569
Gaston Robitaille,	(418) 527-9030
René Robitaille (Québec)	(418) 525-5627
René Robitaille (St-Lambert-L),	(418) 889-0074

Représentant de l'Abitibi

Léonard Robitaille (Abitibi)	(819) 783-2526
------------------------------	----------------

COTISATION À L'ASSOCIATION :

25\$ pour un an, 45\$ pour deux ans,
65\$ pour 3 ans, 400\$ à vie

Les Robitailleries Volume 20 Numéro 1

ÉQUIPE DE PRODUCTION :

Jean, René, Henriette, Lorraine

ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher et David

PHOTOS :

Jean-Claude Caron, Louise, Nicole, Jean, Henriette,
Rénald, Laurier et Léger.

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 2,25 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2008
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2008-04-07



*20^e anniversaire de fondation de
L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE
Rendons hommage aux épouses de nos Ancêtres !*

*Marguerite Buletez
Marie Maufait
Madeleine Warren*

Jeudi, le 7 août 2008

Les Robitaille sont des gens de rencontres et de partage. Depuis vingt ans grâce au dynamisme de votre Conseil d'administration, vous avez participé à une multitude d'activités : repas festifs, conférences, épluchette de blé d'Inde, journée vignoble, sorties culturelles, voyage en France, salons de généalogie, Fêtes de la Nouvelle-France. Vous avez toujours répondu avec joie et enthousiasme à toutes nos invitations.

**Grande journée commémorative
à L'Ancienne-Lorette**

9 h 30 Accueil et inscription à l'église de L'Ancienne-Lorette

10 h Monsieur le curé Jacques Michaud, son équipe pastorale, messieurs les abbés Lucien et Pierre Robitaille nous accueilleront pour une messe solennelle célébrée à la mémoire des premiers Robitaille et de leurs épouses qui ont vaillamment participé à la colonisation et au développement de notre magnifique pays. À cette occasion, Marguerite Buletez, Marie Maufait et Madeleine Warren accompagneront leurs époux à cette grandiose célébration. Venez les accueillir en grand nombre.

11 h Visite guidée de la remarquable église de L'Ancienne-Lorette.

11 h 30 Visite au Parc Chaumonot pour y voir un monument dédié aux familles Robitaille établies à L'Ancienne-Lorette.

12 h Le repas du midi aura lieu à l'Hôtel Québec Inn, 7175, boul. Wilfrid-Hamel, Québec G2G 1B6. Tél : 418 872-9831.

Chaque personne paie son repas et les prix varient de 9,95 \$ à 13,95 \$, breuvages, taxes et service en sus.

14 h Visite du Parc Robitaille situé sur la terre ancestrale où un autre monument dédié aux familles Robitaille a été érigé. Dans le but de rendre hommage aux épouses des premiers arrivants Robitaille, une plaque mentionnant leurs noms sera dévoilée en présence de monsieur Jean-Charles Bou, consul adjoint de France à Québec.

**Il est très important de compléter le
coupon d'inscription
d'ici le 15 juillet 2008.**

*Joignez-vous à nous pour rendre hommage
aux épouses de nos Ancêtres !*

*Association des familles Robitaille
Souper de gala - 20^e anniversaire
Le 8 août 2008*

*Sous la présidence d'honneur de
Monsieur Michel Robitaille
Chargé de mission au ministère des Relations internationales,
Délégué général du Québec à New-York de 2002 à 2007*

**«Reconnaissance aux pionniers fondateurs
et à nos héros contemporains»**

Ce souper de gala sera un magnifique moment de retrouvailles et de fête pour tous les membres de notre Association et leurs visiteurs. Avec enthousiasme, depuis vingt ans, notre Association œuvre dans la fierté du travail bien accompli, à rassembler les Robitaille de différentes régions du monde. Ce repas de fête, sera une occasion unique, de souligner notre attachement au souvenir de nos ancêtres, notre reconnaissance à nos pionniers fondateurs et notre fierté aux réalisations de nos héros contemporains. Les Robitaille seront nombreux à vouloir vivre ces moments inoubliables et cette fraternité qui nous unit en compagnie de nos visiteurs d'Outre-Atlantique et d'Outre-Frontières.



**Lieu : Hôtel Plaza Québec, 3031 boul Laurier,
arr. Sainte-Foy, Québec G1V 2M2 418 658-5665**

17 h 30 Inscription.

18 h Cocktail avec animation musicale par monsieur Alfred Marin accordéoniste de renom à Québec.

19 h Repas précédé d'une courte présentation de nos invités d'honneur. L'animation musicale se poursuivra pendant le repas.



Au menu :

Un menu spécial, concocté par le chef Daniel Dupont, comportera cinq services de fine cuisine québécoise.

Saumon fumé au chèvre et basilic, poivrons grillés
Potage au gré du moment

Cuisses de canard du Lac Brome en confit de canneberges,
orange et Madère

Croustillant de pommes du Québec au sucre d'érable
2 verres de vin par personne

Thé et café

Prix : 55 \$/pers. taxes et service inclus.

Prix : 65 \$/pers. après le 14 juillet 2008

En cette soirée reconnaissance, des témoignages seront rendus à des Robitaille qui se sont illustrés au sein de l'Association et dans divers domaines de la société.

Vous pourrez continuer la fête dans une douce ambiance musicale. Vous pourrez vous désaltérer à l'un des trois bars de l'hôtel.

**Il est important de compléter le coupon
d'inscription et de le transmettre avant le
15 juillet 2008**

Venez fêter avec nous dans la joie et l'allégresse!

Invitation

20^e anniversaire

Association des familles Robitaille
Une famille souche en Nouvelle-France

Célébrez avec nos cousins de l'extérieur du Québec
Venus souligner ce moment historique

Une journée commémorative en l'honneur des femmes
À L'Ancienne-Lorette et au Parc Robitaille le 7 août 2008

et

Un cocktail suivi d'un dîner gastronomique animé
Le vendredi 8 août 2008 à 17h 30
à l'Hôtel Plaxa-Québec
3031 boulevard Laurier, Québec

Venez fraterniser en grande famille!

Bienvenue!

Voir l'intérieur de ce Bulletin pour de l'information supplémentaire
Et l'encart pour votre inscription

For our English visitors, see our Web site
www.robitaille.org

Convocation des membres

Assemblée générale annuelle de l'Association des familles Robitaille inc.

Date : le samedi 24 mai 2008

Heure : 10h00

Endroit : Parc Aquarium du Québec, 1675, avenue des Hôtels, Québec (près des ponts)

Veillez noter que tous peuvent assister à l'assemblée générale mais que seuls les membres en règle ont droit de vote.

■ Proposition d'amendement de l'article 6.04 des règlements de l'Association

« Il est proposé que l'article 6.04 actuel suivant :

6.04 Durée des fonctions. Chaque administrateur demeure en fonction pour trois (3) ans ou jusqu'à ce que son successeur soit élu à moins que son mandat ne prenne fin avant terme. On pourra remplacer annuellement un tiers des administrateurs. L'administrateur dont le mandat se termine est rééligible.

Soit modifié comme suit :

6.04 Durée des fonctions. Chaque administrateur demeure en fonction pour deux (2) ans ou jusqu'à ce que son successeur soit élu, à moins que son mandat ne prenne fin avant terme. Le remplacement des administrateurs se fait selon les modalités suivantes : lors des années paires, quatre (4) administrateurs sont remplacés; lors des années impaires, cinq (5) administrateurs sont remplacés. L'administrateur dont le mandat se termine est rééligible. »

Proposition d'amendement signée le 10 mars par Nicole Robitaille, Louise Robitaille Roy et Paul Robitaille, membres du Conseil d'administration.

« Poser l'étiquette ici »

Ordre du jour

- ❖ Ouverture de l'assemblée
- ❖ Adoption de l'ordre du jour
- ❖ Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 9 juin 2007
- ❖ Rapport du président
- ❖ Rapport du trésorier : présentation des états financiers de l'année 2007
- ❖ Nomination du vérificateur pour l'exercice financier 2008
- ❖ Section régionale de l'Abitibi: confirmation du mandat du représentant
- ❖ Amendement de l'article 6.04 des règlements de l'Association
- ❖ Rapport du comité de mise en candidature et élections
- ❖ Autres sujets
- ❖ Levée de l'assemblée

Diane Robitaille Brisson, secrétaire

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Éditions Le Téléphone Rouge (1992) inc.
2555, rue Watt, local 6, Québec (Québec) G1P 3T2

FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION

- **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Pays _____

Code postal _____ Tél.: (____) _____

Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

- Membre régulier (un an) : 25\$**
 Membre régulier (deux ans) : 45\$
 Membre régulier (trois ans) : 65\$
 Membre à vie : 400\$ (+ 55 ans)

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1,50\$ par membre à la Fédération des familles-souches du Québec.

Articles promotionnels

Articles / Items	Nombre / Quantity		Prix unitaire / Unit price	Total
Stylos / Ball pen	x	1,75 \$
Épinglettes / Pins	x	5,00 \$
Porte-clés / Key Holder	x	4,00 \$
<u>Jeux de cartes / Playing cards</u>				
- Bleu / Blue	x	10,50 \$
- Rouge / Red	x	10,50 \$
Bulletins déjà parus / Published magazines	x	1,50 \$
Carte de souhaits avec la dernière maison ancestrale / Greeting card with the last ancestral house	x	2,50 \$
<u>Armoiries / Coat of Arms</u>				
- Cartonnées / Hard-back	x	12,00 \$
- Laminées / Laminated	x	20,00 \$
Sous-total / Sub-total			
Escompte pour membres / Discount for membres (- 10 %)			
Frais de poste / Postage & handling (+ 20 %)			
TOTAL			

Ci-joint chèque au montant de \$ fait à l'ordre de **l'Association des familles Robitaille inc.**
 Enclosed check for the amount of \$ made to **Association des familles Robitaille inc.**

Nom / Name Membre / Member number

Adresse / Address

Téléphone / Phone number (.....)

Courriel / E-Mail



ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE

Fêtes du 20^e anniversaire

7 et 8 août 2008

Formulaire d'inscription

IDENTIFICATION

Nom : _____

Adresse : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Courriel _____

Nombre de participants qui vous accompagnent : _____ (s.v.p. complétez un formulaire si adresse différente)

Leurs noms : _____

TARIFICATION PAR PARTICIPANT

Le 7 août à l'Hôtel Québec Inn

Chaque personne paie son repas et les prix varient de 9,95 \$ à 13,95 \$, breuvages, taxes et service en sus.

Nombre de personnes qui seront présentes : _____

Le 8 août à l'Hôtel Plaza

Souper gala du 8 août à 17 h 30 _____ pers. × 55 \$ = _____ \$ (Paiement avant le 15 juillet 2008)

Inscription après le 15 juillet 2008 _____ pers. × 65 \$ = _____ \$ (Paiement après le 14 juillet 2008)
(tenue de ville obligatoire)

Je suis allergique à _____

PAIEMENT:

Il est important de nous faire parvenir votre formulaire d'inscription avant le 15 juillet 2008 avec votre paiement.

Chèque libellé à l'ordre de : **Association des familles Robitaille inc.**

S.V.P. expédiez à : Association des familles Robitaille inc.
a/s Fêtes du 20^e anniversaire
C. P. 10090, succ. Sainte-Foy
Québec QC G1V 4C6

HÉBERGEMENT: Motel Universel, 2300, chemin Sainte-Foy, Québec www.hoteluniversel.qc.ca . Présentement, il reste 25 chambres disponibles pour notre Association. Assurez-vous de la disponibilité d'une chambre en réservant par téléphone, dès maintenant, auprès de M. Sylvain Paré de Groupe Voyages Québec au 1 800 463-1598 ou 1 418 525-4585 ou par courriel à spare@gvq.qc.ca . Mentionnez que vous faites partie de l'Association des familles Robitaille, demandez un numéro de confirmation avec le prix de la chambre, de préférence par courriel pour le faire imprimer et le conserver comme preuve. La date limite d'enregistrement est le **1^{er} mai 2008**, en autant que le nombre total de chambres destiné à notre Association n'aura pas été atteint.

Visitez aussi le site de l'Association www.robitaille.org pour des formulaires d'inscription supplémentaires.

Pour information supplémentaire :

- Claire Robitaille-Gingras Téléphone : 418 522-0503 Courriel : gingras.f.c@videotron.ca
- Pierre Robitaille Téléphone : 418 527-2352 Courriel : probitail@videotron.ca

**Nous espérons de tout cœur que vous contribuerez à réaliser
ce merveilleux rassemblement.**